



## **L'Aigle blanc Stanislas Auguste, dernier roi de Pologne, collectionneur et mécène au Siècle des Lumières**

3 avril - 4 juillet 2011

**Musée national du Palais  
impérial de Compiègne**

Cette exposition est organisée par la Rmn-Grand Palais, les musées et domaine nationaux du Palais impérial de Compiègne et le Château royal de Varsovie. Elle sera présentée au Château royal de Varsovie du 14 novembre 2011 au 5 février 2012 dans le cadre d'une exposition élargie sur la personnalité politique de Stanislas Auguste.

Stanislas II Auguste (1732-1798) le dernier roi de Pologne, a été un personnage clef de la vie politique et artistique européenne de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Souverain intelligent, cultivé, il fut très lié à la France. Si les malheurs politiques ont altéré son image de roi, il n'en fut pas moins un collectionneur remarquable et, sous son règne, les arts connurent en Pologne un développement sans précédent.

Près de cent cinquante œuvres rassemblées pour l'exposition permettent la reconstitution d'une partie de la collection de Stanislas Auguste et l'évocation de son mécénat.

Né en 1732, le jeune Stanislas Poniatowski reçoit une éducation privilégiée. Comme nombre de grands seigneurs, il effectue un «Grand Tour» (1750-1754) qui le conduit en Saxe, Prusse, Autriche, dans les Provinces-Unies (Hollande) puis jusqu'à Paris, Londres et à Saint-Pétersbourg. Grâce à Catherine II l'impératrice de Russie, il est élu roi de Pologne en 1764 et prend le nom de Stanislas II Augustus. Son ambition est de faire de la Pologne un pays moderne reconnu dans toute l'Europe. Il entreprend alors un programme de réformes. En 1791, quatre mois avant la France, il promulgue la première Constitution en Europe. Après trois partages successifs, en 1795, la Pologne cesse d'exister comme état indépendant en Europe ; la République nobiliaire est partagée entre les grandes puissances qui la convoitaient depuis plusieurs décennies. Stanislas Auguste, contraint d'abdiquer, finit ses jours en exil à Saint-Pétersbourg.

L'exposition est divisée en quatre sections :

- Le roi : une évocation de son histoire et des personnalités marquantes dans son ascension au trône, sir Charles Hanburry Williams, ambassadeur d'Angleterre en Russie, qui l'a introduit auprès de la future impératrice, Catherine II.
- Les collections de Stanislas Auguste : Stanislas Auguste a réuni plus de deux mille deux cent peintures au nombre desquelles se trouvent, parmi les artistes français, des œuvres d'Hubert Robert, Natoire, Vernet ou encore de Norblin de la Gourdain, peintre français qui travailla trente ans à Varsovie ; parmi les écoles du Nord, on peut citer Rembrandt, Jan Victors entre autres et Dietrich pour l'école allemande. Stanislas Auguste s'intéresse aussi aux dessins et gravures, et a réuni des œuvres de Fragonard, Rubens ou encore de Piranèse.

Plusieurs sculptures et de nombreux objets d'art complètent ce riche panorama. Cette présentation reflète le goût de Stanislas Auguste pour les maîtres anciens sans oublier les commandes passées à des artistes contemporains, comme le buste d'Alexandre le Grand dû à Houdon.

- Le mécène fondateur : il demande des projets architecturaux et d'aménagements intérieurs à divers artistes, dont l'architecte français Victor Louis, connu pour le grand théâtre de Bordeaux pour effectuer d'importants travaux dans ses résidences royales, notamment au château de Varsovie, siège de son pouvoir. Jean-Baptiste Pillement a réalisé pour le décor intérieur de la première résidence d'été du roi à Ujazdów quatre panneaux muraux de très grand format mêlant chinoiseries, paysage et décor animalier ; on pourra les découvrir ici, prêtés par le musée du Petit Palais. Le roi concentre ensuite son attention sur sa résidence de Łazienki, palais sur l'eau dont la structure n'est pas sans évoquer celle du château français de Marly. Une série de dessins et de pièces de mobilier évoquent ces résidences.

Six œuvres de l'illustre vedutiste italien Bernardo Bellotto, conservées au château Royal de Varsovie témoignent de son activité pour Stanislas Auguste. Des médailles, des ceintures, des assiettes, des vases, des armes, ces objets rassemblés révèlent son soutien à l'activité des manufactures. Par sa réforme de l'enseignement, par son action en faveur de la politique, de la presse et des arts, Stanislas Auguste a fait de Varsovie une véritable capitale culturelle du siècle des Lumières. Le *Portrait de Stanislas Auguste à la clépsydre, dit portrait allégorique* (coll. Particulière), donne l'image d'un souverain lettré, philosophe, amateur d'art qui finalement représente l'épilogue idéalisée d'un destin royal quasi romantique.

.....

**commissariat général**

Emmanuel Starcky, directeur des musées et domaine nationaux du Palais impérial de Compiègne

Andrzej Rottermund, directeur du château royal de Varsovie

**commissariat**

Anita Chiron-Mrozowska, conservateur au château royal de Varsovie

Angela Soltys, conservateur au château royal de Varsovie

**scénographe**

Jean-Julien Simonot

.....

**ouverture** : ouvert tous les jours, sauf le mardi et le 1<sup>er</sup> mai, de 10h à 18h (dernière admission 17h15)

**prix d'entrée** : 8,50 €,

tarif réduit : 6,50 €

incluant les collections permanentes, gratuit pour les moins de 26 ans et pour tous, les premiers dimanches du mois

renseignements sur :

[www.rmn.fr](http://www.rmn.fr)

**accès** : SNCF Paris gare du Nord, 40 minutes

depuis Paris, autoroute A1, 80 km, sortie n°9, Compiègne sud

depuis Lille, 150 km, sortie n°10, Arsy

GPS : 49°25'06, 34''N  
002°49'48, 23''E

**publication** : catalogue de l'exposition, 160 pages, 170 illustrations, couleurs, 35 €, éditions de la Rmn et du Grand Palais, Paris (2011), en vente dans toutes les librairies

**contacts presse :**

**Rmn**

Florence Le Moing

[florence.lemoing@rmn.fr](mailto:florence.lemoing@rmn.fr)

Annick Duboscq

01 40 13 48 51

[annick.duboscq@rmn.fr](mailto:annick.duboscq@rmn.fr)

**musées et domaine nationaux du Palais impérial de Compiègne**

Patricia Duronsoy, 03 44 38 47 35  
[patricia.duronsoy@culture.gouv.fr](mailto:patricia.duronsoy@culture.gouv.fr)

Place du Général de Gaulle

60 200 Compiègne

03 44 38 47 00



Avec le soutien de la Fondation Zygmunt Zaleski et du Conseil Général de l'Oise

# sommaire

|   |      |
|---|------|
| communiqué  | p.1  |
| sommaire  | p.3  |
| komunikat prasowy                                   | p.4  |
| press release                                       | p.6  |
| liste des œuvres exposées                           | p.8  |
| Stanislas Auguste, sa vie                           | p.26 |
| chronologie comparative                             | p.27 |
| les collections                                     | p.30 |
| la destinée de la Pologne                           | p.32 |
| Stanislas Auguste mécène, le château royal          | p.33 |
| les artistes  | p.34 |
| catalogue de l'exposition                           | p.36 |
| extraits du catalogue                               | p.38 |
| visuels disponibles pour la presse                  | p.44 |
| activités autour de l'exposition                    | p.49 |
| le palais impérial                                  | p.50 |
| la Fondation Zygmunt Zaleski mécène de l'exposition | p.51 |
| partenaires media                                   | p.52 |

# Komunikat prasowy



## **Orzeł biały Stanisław August Poniatowski, ostatni król Polski, kolekcjoner i mecenas sztuki Epoki Oświecenia.**

3 kwietnia - 4 lipca 2011 r.  
**Musées et domaine nationaux  
du Palais impérial de  
Compiègne**

Wystawa została zorganizowana przez Rmn-Grand Palais, Musées et domaine nationaux du Palais impérial w Compiègne i Zamek Królewski w Warszawie. Zostanie zaprezentowana na Zamku Królewskim w Warszawie od 14 listopada 2011 r. do 5 lutego 2012 r.

Stanisław August Poniatowski (1732-1798), ostatni król Polski, był kluczową postacią europejskiego życia politycznego i artystycznego drugiej połowy XVIII wieku. Był władcą inteligentnym, wykształconym i blisko związanym z Francją. Wprawdzie polityczne nieszczęścia przyćmiły jego wizerunek jako króla, niemniej był znakomitym kolekcjonerem i za jego panowania nastąpił prawdziwy rozkwit sztuk pięknych.

Dzięki stu pięćdziesięciu zgromadzonym dziełom wystawa pozwala na odtworzenie części kolekcji Stanisława Augusta i zaprezentowanie jego mecenatu.

Urodzony w 1732 roku, młody Stanisław Poniatowski otrzymał prawdziwie książęce wykształcenie. Jak wielu magnatów, odbył „Grand Tour” (1750-1754), którego trasa wiodła przez Saksonię, Prusy, Austrię, zjednoczone prowincje (Holandię), a następnie aż do Paryża i Londynu. W latach 1755-1758 przebywał w Sankt Petersburgu, gdzie stał się kochankiem przyszłej carycy Rosji, Katarzyny II. Dzięki carycy został wybrany królem Polski w 1764 r. i przyjął imię Stanisława II Augusta. Jego największą ambicją było uczynienie z Polski nowoczesnego kraju, znanego w całej Europie. W tym celu zrealizował szeroko zakrojony program reform. W 1791 r., cztery miesiące wcześniej niż Francja, ogłosił pierwszą Konstytucję w Europie. W 1795 r., po trzech rozbiorach, Polska przestała istnieć jako niepodległe państwo: Rzeczpospolita szlachecka została podzielona między wielkie mocarstwa, które pragnęły podporządkować ją sobie od kilku dziesięcioleci. Stanisław August zmuszony był do abdykacji, po czym resztę życia spędził na wygnaniu w Sankt Petersburgu.

Wystawa składa się z czterech części:

- Król: przypomnienie jego historii i osób, które odegrały znaczącą rolę w jego wyniesieniu na tron: Katarzyny Wielkiej czy sir Charlesa Hanburry Williamsa, ambasadora Anglii w Rosji, który wprowadził go otoczenia przyszłej carycy.

- Kolekcje Stanisława Augusta: król zgromadził ponad dwa tysiące dwieście obrazów, wśród których znajdują się dzieła takich artystów francuskich, jak Robert, Natoire, Vernet czy Norblin de la Gourdain: malarza, który przez trzydzieści lat pracował w Warszawie. Wśród artystów z Europy Północnej wymienić należy Rembrandta, Jana Victora oraz Dietricha ze szkoły niemieckiej. Stanisław August interesował się również rysunkiem i grafiką, zgromadził dzieła Fragonarda, Rubensa oraz Piranesiego. Wiele rzeźb i liczne przedmioty sztuki uzupełniają tę

bogata panoramę, która odzwierciedla upodobanie Stanisława Augusta do dawnych mistrzów, ale wskazuje również na zainteresowanie współczesnymi mu artystami, m.in. na przykładzie popiersia Aleksandra Wielkiego wykonanego przez Houdona.

- Mecenasa: król zamawiał projekty architektoniczne i wystrój wnętrz u licznych artystów. Architekt francuski Victor Louis, autor budynku Teatru Wielkiego w Bordeaux, został poproszony o wykonanie prac w rezydencjach królewskich, przede wszystkim w Zamku w Warszawie – siedzibie króla. Jean-Baptiste Pillement wykonał cztery panele dekoracyjne łączące motywy chińskie, pejzażu i zwierząt, przeznaczone do dekoracji pierwszej, letniej rezydencji króla w Ujazdowie. Dziś znajdują się one w Petit Palais i zostały wyjątkowo wypożyczone na potrzeby tej wystawy. Kolejnym projektem króla była rezydencja w Łazienkach z Pałacem na Wodzie, którego bryła przywołuje francuski pałac w Marly. Rezydencję tę poznajemy dzięki rysunkom i elementom wyposażenia.

Sześć dzieł sławnego Bernardo Bellotto z Zamku Królewskiego w Warszawie ilustruje jego działalność na dworze Stanisława Augusta. Medale, pasy słuuckie, talerze, wazy, broń – wszystkie te zgromadzone przedmioty są świadectwem wsparcia, jakim król otaczał krajowe manufaktury. Poprzez swoją reformę oświaty, działanie na rzecz polityki, prasy i sztuki, Stanisław August uczynił z Warszawy prawdziwe centrum kulturalne epoki oświecenia.

- *Portret Stanisława Augusta z klepsydrą*, zwany *Portretem alegorycznym* (kolekcja prywatna) prezentujący go jako władcę wykształconego, filozofa i amatora sztuki, reprezentuje wyidealizowany, niemal romantyczny epilog królewskiego losu.

.....

#### **komisarze generalni**

Emmanuel Starcky, dyrektor Musées et domaine nationaux du Palais impérial de Compiègne  
Andrzej Rottermund, dyrektor Zamku Królewskiego w Warszawie

#### **komisarze**

Anita Chiron-Mrozowska, kurator Zamku Królewskim w Warszawie  
Angela Solaty, kurator Zamku Królewskim w Warszawie

#### **scenografia**

Jean-Julien Simonot

#### **godziny otwarcia:**

codziennie, z wyjątkiem wtorków i  
1 maja, od 10.00 do 18.00  
(ostatnie wejście 17.15)

#### **Ceny biletów:**

bilet normalny: 8,50 €,  
bilet ulgowy: 6,50 €

W cenie zawiera się zwiedzanie  
wystaw stałych, bezpłatne dla  
zwiedzających poniżej 26 lat oraz  
dla wszystkich w pierwsze  
niedziele miesiąca.

Więcej informacji na stronie :

[www.rmn.fr](http://www.rmn.fr)

**Dojazd:** pociągiem z Paryża z  
Gare du Nord, 40 minut  
samochodem z Paryża:  
autostradą A1, 80 km, zjazd nr  
9 (Compiègne południe); z  
Lille, 150 km, zjazd nr 10  
(Arsy)  
GPS: 49°25'06, 34''N  
002°49'48, 23''E

#### **Publikacja towarzysząca:**

katalog, 60 stron, 170  
ilustracji kolorowych, 35 €,  
wydawnictwo Editions de la Rmn  
et du Grand Palais, do  
kupienia w księgarniach

#### **Kontakt prasowy :**

**Rmn**

Florence Le Moing  
[florence.lemoing@rmngp.fr](mailto:florence.lemoing@rmngp.fr)

Annick Duboscq  
01 40 13 48 51  
[annick.duboscq@rmngp.fr](mailto:annick.duboscq@rmngp.fr)

#### **Musées et domaine nationaux du Palais impérial de Compiègne**

Patricia Duronsoy,  
03 44 38 47 35  
[patricia.duronsoy@culture.gov.fr](mailto:patricia.duronsoy@culture.gov.fr)  
uv.fr  
Place du Général de Gaulle  
60 200 Compiègne  
03 44 38 47 00



Przy wsparciu Fundacji im. Zygmunta Zaleskiego i Conseil Général de l'Oise



# press release



## **The White Eagle Stanislaw August, the Last King of Poland, a Collector and Art Patron during the Enlightenment**

3 April - 4 July 2011

**Musée national du Palais  
impérial de Compiègne**

An exhibition organized by the Rmn-Grand Palais, the Musées et domaine nationaux du Palais impérial de Compiègne and the Royal Castle, Warsaw. It will be presented at the Royal Castle, Warsaw from 14 November 2011 to 5 February 2012 as part of a broader exhibition on Stanislaw Augustus as a political figure.

Stanislaw II August (1732-1798), the last king of Poland, was a key figure in European political and artistic life in the second half of the eighteenth century. He was an intelligent, educated sovereign, very close to France. Although his political misfortunes tarnished his royal image, he was nonetheless a remarkable collector and the arts flourished in Poland during his reign.

Nearly 150 works have been brought together for the exhibition, presenting part of Stanislaw August's collection and his patronage of the arts.

Born in 1732, Stanislaw Poniatowski received a privileged education. Like many nobles he did the "grand tour" (1750-1754), travelling through Saxony, Prussia, Austria, the United Provinces (Holland) and as far as Paris, London and Saint-Petersburg. Through Catherine II, the Russian empress, he was elected king of Poland in 1764 and took the name of Stanislaw II August. He wanted to make Poland a modern country, recognised throughout Europe, and undertook major reforms. In 1793, four months before France, he promulgated Europe's first constitution. In 1795, after three successive partitions, Poland ceased to exist as an independent state in Europe; the noble republic was divided between the three great powers who had coveted it for decades. Stanislaw August was forced to abdicate and ended his days in exile in St Petersburg. The exhibition is divided into four sections:

- The King: the story of his life and important personalities who played a role in his ascension to the throne, Sir Charles Hanbury Williams, the English ambassador to Russia, who introduced him to the future empress, Catherine II.
- Stanislaw August's collections: Stanislaw August collected over 2,200 paintings which included works by the French artists Hubert Robert, Natoire and Vernet as well as Norblin de la Gourdain, who worked in Warsaw for thirty years. Noteworthy figures among the northern European schools are Rembrandt and Jan Victors, and Dietrich for the German school. Stanislaw August was also interested in drawings and engravings and collected works by Fragonard, Rubens and Piranesi. Several sculptures and numerous objets d'art complete this rich panorama. This exhibition demonstrates the king's taste for old masters and his commissions to contemporary artists, such as Houdon's bust of Alexander the Great.

Marcello Biacchiarelli, *Portrait of Stanislaw August in his Coronation Robes* (detail), Royal Castle, Warsaw © Andrzej Ring

- Art Patron: Stanislaw August commissioned various artists to work on architectural projects and interior design. The French architect Victor Louis, known for the great theatre in Bordeaux, carried out major work on his royal residences, particularly the Warsaw Castle, the seat of his power. Jean-Baptiste Pillement produced four huge murals for the king's first summer palace at Ujazdów, a mix of Chinese influences, landscape and animal painting, on loan from the Musée du Petit Palais. Next the King turned his attention to his residence at Łazienki, a palace by the water rather reminiscent of the French castle of Marly. A set of drawings and pieces of furniture conjure up these residences. Six works by the famous Italian vedute painter, Bernardo Bellotto, now in the Royal Castle, Warsaw, indicate his activity for Stanislas Augustus. Medals, belts, plates, vases and weapons are evidence of the king's support for Polish manufactories. Through his education reform and his action in favour of politics, the press and the arts, Stanislaw August made Warsaw a centre of cultural capital during the Enlightenment.

*Portrait of Stanislas Augustus to the hourglass, said allegorical portrait* (private collection) gives the image of a king scholar, philosopher, art lover who ultimately represents the epilogue of an idealized quasi-romantic royal destiny.

.....

**main curators**

Emmanuel Starcky, director of the Musées et domaine nationaux du Palais impérial de Compiègne  
Andrzej Rottermund, director of the Royal Castle, Warsaw

**curators**

Anita Chiron-Mrozowska, curator at the Royal Castle, Warsaw  
Angela Soltys, curator at the Royal Castle, Warsaw

**exhibition design**

Jean-Julien Simonot

.....

**open** : every day except  
Tuesdays and 1 May, from 10  
a.m. to 6 p.m. (last  
admission 5:15 p.m.)

**admission** : €8,50,  
concession price: €6,50  
including the permanent  
collections, free for  
visitors under 26 and for  
all visitors on the first  
Sunday of the month

further information on :  
[www.rmn.fr](http://www.rmn.fr)

**access** : 40 mins by train  
from Paris Gare du Nord,  
by motorway A1,  
from Paris, 80 km, exit 9,  
Compiègne sud;  
from Lille, 150 km, exit  
10, Arsy  
GPS : 49°25'06, 34''N  
002°49'48, 23''E

**publication** : exhibition  
catalogue, 160 pages, 170  
colour illustrations,  
€ 35, éditions de la Rmn  
et du Grand Palais, Paris  
(2011), on sale in all  
bookshops

**press contacts:**

**Rmn**  
Florence Le Moing  
[florence.lemoing@rmn.fr](mailto:florence.lemoing@rmn.fr)  
Annick Duboscq  
01 40 13 48 51  
[annick.duboscq@rmn.fr](mailto:annick.duboscq@rmn.fr)

**musées et domaine nationaux du  
Palais impérial de Compiègne**  
Patricia Duronsoy, 03 44 38 47 35  
[patricia.duronsoy@culture.gouv.fr](mailto:patricia.duronsoy@culture.gouv.fr)  
Place du Général de Gaulle  
60 200 Compiègne  
03 44 38 47 00



With the financial support of Zygmunt Zaleski Foundation and the Conseil Général de l'Oise

# listes des œuvres exposées

## I - Le Roi

Marcello Bacciarelli

Rome, 1731-Varsovie, 1818

**Stanislas Auguste en habit de couronnement**

huile sur toile, 265 x 134,5 cm

Château Royal de Varsovie

**Constance Poniatowska née Czartoryska,**

**Castellane de Cracovie**

Après 1758

huile sur toile, 73 x 58 cm

Varsovie, Musée national, dépôt au Château royal de Varsovie

Louis Marin Bonnet, d'après Jean-Louis de Veilly

**L'Impératrice Catherine II**

manière de crayon, épreuve en sanguine sur papier vergé

H ; 71 x 51,8 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

Antoni Albertrandi

Varsovie, 1732-Nowe (Ziemia Chelminska), 1795

**Stanislas Auguste Poniatowski**

vers 1770, huile sur toile, 73 x 61 cm

Nieborów, Musée de Nieborów et section Arkadia du musée national de Varsovie

Friedrich Anton August Lohrmann

Berlin 1735-Varsovie 1800?

**L'Audience chez le meunier**

1788

huile sur toile, 66,8 x 66,8 cm

Varsovie, Musée national (dépôt au Château royal)

**Porte-documents de Stanislas Auguste**

Paris, 1764-1768

Cuir couleur cerise, galon argenté. Fermeture de cuivre doré avec la Rzeczpospolita gravé  
Cracovie, Fondation des princes Czartorsky  
auprès du Musée national de Cracovie

atelier de Marcello Bacciarelli

**Stanislas Poniatowski, castellan de Cracovie**

Après 1758

huile sur toile, 73 x 58 cm

Varsovie, Musée national, dépôt au Château royal de Varsovie

*Le Gay*

**Portrait de sa majesté le roi de Pologne**

**Stanislas Auguste de profil à droite**

Après 1764

graphite sur papier vergé, 20 x 15,6 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

Anton Raphael Mengs

Aussig, 1728-Rome, 1779

**Sir Charles Hanburry Williams, ambassadeur**

**d'Angleterre à Dresde**

1751, huile sur toile, 110 x 83 cm

Varsovie, Musée national (en dépôt au musée Łazienki)

Efraim Schröger ?

**Epée de couronnement**

Varsovie ( ?) avant le 25 novembre 1764

Acier, or, argent, émail, velours

Varsovie, Château Royal

Bartolomeo Folino

Venise, 1730-Varsovie, 1808

**Carte du royaume de la Pologne en 1770**

gravure sur cuivre, coloriée à l'époque

Varsovie, château royal, collection T.

Niewodniczański

Varsovie, Château Royal

Jean-Baptiste Pillement

Lyon, 1728-Lyon, 1808

**Chiffre de Stanislas Auguste**

1764

papier vergé, pierre noire, 19,2 x 19,4 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université



Jean-Louis Prieur  
Paris, 1732/1736 - Paris, 1795  
**Projet de cartouche de monogramme de  
Stanislas Auguste**  
1766  
Plume, pinceau, encre, papier vergé,  
44,6 x 32,3 cm  
Varsovie, Bibliothèque de l'Université.  
Cabinet des estampes

Jean-Jacques Rousseau  
**Considérations sur le gouvernement de Pologne**  
manuscrit  
Cracovie, Fondation des princes Czartoryski

## II - Les collections de Stanislas Auguste

### 1 - Les peintures

#### a - L'école française

Nicolas de Largillière  
Paris, 1656-1746  
**Le Général Bardo Bardi Magalotti**  
Avant 1693  
huile sur toile, 82 x 66 cm  
Varsovie, Musée national

Philotée-François Duflos  
Paris, vers 1710-Lyon, 1746  
**Paysage à la rotonde**  
1746  
huile sur toile, 52,5 x 73,5 cm  
Varsovie, musée de Łazienki Królewskie

Jean-Baptiste Charpentier le vieux  
Paris, 1728-Paris, 1806  
**Garçon nourrissant des oisillons**  
1764  
huile sur toile, 64 x 55 cm  
Varsovie, Musée national

Jean-Baptiste Le Paon dit Louis Le Paon  
**Le prince de Nassau à la chasse aux léopards**  
1784  
huile sur toile, 130 x 163 cm  
Varsovie, Musée de l'Armée polonaise

Jean-Pierre Norblin de la Gourdain  
**Théâtre de marionnettes**  
1780-1782, huile sur panneau  
31,3 x 24,5 cm (ovale)  
Varsovie, Musée national

Charles-Joseph Natoire  
Nîmes 1700- Castelgandolfo 1777  
**Le triomphe d'Amphitrite**  
années 1730  
huile sur chêne, 22,5 x 45 cm  
Varsovie, Musée national

Claude Joseph Vernet  
Avignon, 1714-Paris, 1789  
**Vue d'un port au matin**  
1774  
huile sur toile, 116 x 168 cm  
Varsovie, Musée national

Hubert Robert  
Paris, 1733-1808  
**Intérieur d'une cuisine italienne**  
entre 1760 et 1767  
huile sur toile, 60 x 74 cm  
Varsovie, Musée national

Jean-Pierre Norblin de la Gourdain  
Misy-Pault-Yonne, 1745-Paris, 1830  
**Le montreur de chien et de singe  
(Dame donnant l'aumône)**  
huile sur cuivre, 22,5 x 17 cm  
Varsovie, Château Royal

Jean-Pierre Norblin de la Gourdain  
**La Diseuse de bonne aventure**  
1768-1769  
huile sur toile, 22,5 x 16,9 cm  
Varsovie, Château Royal

## **b - L'école du Nord**

Antoine Palamedes

Delft, 1601-Amsterdam, 1673

### ***La Guérite***

1654

huile sur panneau de chêne, 36,4 x 50 cm

Varsovie, musée de Łazienki Królewskie

Gerrit Dou

Lejda, 1613-1675

### ***Vieille femme***

vers 1630-1635

huile sur panneau de chêne, 29,6 x 22,9 cm

Varsovie, Musée national

Frans Van Mieris L'Ancien

Lejda 1635-1681

### ***Vieille femme à sa fenêtre***

huile sur toile, 28 x 21,8 cm

Varsovie, musée de Łazienki Królewskie

Harmensz. van Rijn Rembrandt

Lejda, 1606-Amsterdam, 1669

### ***Savant à son pupitre***

1641

huile sur panneau de peuplier,

105,7 x 76,4 cm

Varsovie, Château Royal

### ***La bénédiction de Jacob***

vers 1640-1650 ( ?)

huile sur toile, 136 x 190 cm

Varsovie, Musée national

## **c - L'école allemande**

Christian Wilhelm Ernst Dietrich

Weimar, 1712-Dresde, 1774

### ***Parabole des ouvriers payés par le maître de la vigne***

huile sur toile, 84 x 67,6 cm

Varsovie, Muzeum Łazienki Królewskie

Jan Victors

Amsterdam 1619-Indes néerlandaises

(Indonésie, 1767

### ***Jacob et Esau***

huile sur toile, 109 x 137 cm

Varsovie, musée de Łazienki Królewskie

Pieter Van der Werff

Karlingen, 1665-Rotterdam, 1722

### ***Loth et ses filles (?)***

huile sur chêne, 40,3 x 31,8 cm

Varsovie, musée de Łazienki Królewskie

Gerard Ter Borch

Zwolle, 1617-Deventer, 1681

### ***Officier écrivant une lettre***

vers 1657/1658

huile sur chêne, 41 x 28 cm

Varsovie, Musée national

Frédéric de Moucheron

Emden, 1633-Amsterdam, 1686

### ***Paysage forestier***

huile sur toile, 101,3 x 88,8 cm

Varsovie, Musée national

## d - L'école italienne

Ludovico Carracci  
Bologne, 1555-1619

### **Vierge à l'Enfant**

huile sur cuivre, 39,9 x 29,7 cm  
Varsovie, musée Łazienki Królewskie

Benedetto Lutti  
Florence, 1666-Rome, 1724

### **Apollon et Daphné**

huile sur toile, 66,2 x 46,7 cm  
Varsovie, musée de Łazienki Królewski

## e - L'école polonaise et d'Europe centrale

Adam Manyoki  
Szkolya, 1673-Dresde, 1757

### **Le Chancelier Jan Szembek**

après 1713  
huile sur toile, 70 x 62,8 cm  
Varsovie, Musée de Łazienki Królewskie

Tadeusz Kuntze, dit Koniecz

### **Tableau allégorique "l'Art"**

Rome, 1754  
huile sur toile, 114 x 163 cm  
Varsovie, Musée national

## 2 - les dessins et les gravures

Johann (Jan) Kilemann (Kilmann, Kielmann)  
vers 1750

### **Portefeuille pour estampes**

bois, cuir de veau, dorure, ancras de laiton  
75 x 53 x 7,5 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

## a - l'école française

Jean-Honoré Fragonard  
Grasse, 1732-Paris, 1806  
deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle

### **Vestale sacrificiant**

Contre-épreuve de pierre noire sur papier  
vergé  
29,2 x 20,4 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

Gilles Demarteau L'Ainé  
Liège, 1722-Paris, 1776  
d'après Jean-Pierre Huet  
Paris, 1745-1811

### **Le repos du chasseur**

Eau-forte, manière de crayon  
24,7 x 35,8 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

## **b - Les écoles du Nord**

Aegidius Sadeler

Anvers, vers 1570-Prague, 1629

d'après Hans Von Aachen

Cologne, 1552-Prague, 1615 **Minerve conduisant**

**la Peinture dans le cercle des Muses**

1592

Gravure sur papier vergé

54,5 x 44,8 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

Roelant Savery

**Vue du Château de Waardenbourg**

vers 1616

Plume, encre brune et brun-rouge,

16,4 x 25,6 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

Peter Paul Rubens

Siegen, 1577-Anvers, 1640

**Portrait du marquis Ambrogio de Spinola en**

**habit de chevalier de la Toison d'Or**

1628

Pierre noire, rehauts de blanc, lavis en chair et gris, encre sur papier beige

42 x 26,2 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

Paul Pontius

Anvers, 1603-0658

d'après Peter Paul Rubens

**Portement de croix**

1632

Burin sur papier, 65,9 x 50,9 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

Harmen Jansz Muller

Amsterdam, vers 1540-1617

**Sainte Cécile**

Gravure sur cuivre, eau-forte

31,2 x 21,8 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

Harmensz Rembrandt van Rijn

Leyde, 1606-Amsterdam, 1669

**Vue de l'embouchure de la rivière IJ**

vers 1654

Papier vergé, plume, pinceau 11,6 x 18,6 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

Frédéric de Moucheron

Emden, 1633-Amsterdam, 1686

**Paysage montagneux avec un moulin**

Encre, plume, lavis, 43,5 x 34,8 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

### c - L'école italienne

Alessandro Allori  
Florence, 1535-Florence, 1607  
**Le consul Titus Quinctius Flaminius**  
vers 1580  
Encre brune, lavis en brun, pierre noire,  
rehauts de blanc sur papier collé sur carton,  
43 x 39,5 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes  
Bibliothèque de l'Université

Rome. **Arco di Giano et Arco degli Argentieri**  
eau-forte et burin sur papier vergé, 47,3 x  
70,2 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes  
Bibliothèque de l'Université

Francesco De Rossi dit Salviati  
Florence, 1510-Rome, 1563  
**Histoire de Marcus Furius Camillus dit  
Camille**  
1543  
dessin à la plume, lavis sur esquisse au  
crayon, 39,1 x 34 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes  
Bibliothèque de l'Université

Giovanni Battista Piranesi, dit Le Piranèse  
Mogliano, 1720-Rome, 1778  
**Rome. Piazza di Petra**  
papier vergé filigrané, eau forte et burin,  
44,5 x 59,8 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes  
Bibliothèque de l'Université

### d - L'école espagnole

Francisco José de Goya y Lucientes  
Fuendetodos, 1746-Bordeaux, 1828  
d'après Diego Rodriguez de Silva y Velazquez  
Séville, 1599-Madrid, 1660  
**Bacchus**  
1778  
Eau-forte terminée au burin, 30,5 x 39 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

### e - L'école anglaise

John Raphael Smith  
Derby, 1752-Worcester, 1812  
d'après Thomas Gainsborough  
Sudbury, 1727-Londres, 1788  
**Georges IV, comme prince de Galles**  
1783  
gravure à la manière noire, 64,2 x 45,2 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

## f - L'école allemande

Jakob Philipp Hackert

Prenzlau, 1737-San Pietro di Correggio, 1807

### **Puzzuoli**

1770

pinceau et lavis sur esquisse au graphite, 34,8 x 46,7 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

## 3 - Miniatures et armes

Wincenty de Lesueur, dit Lesserowicz

Varsovie, 1745-1813

d'après Rembrandt Van Rijn

Ledja 1606-Amsterdam, 1669

### **L'Aveuglement de Samson**

1795

Aquarelle et gouache sur ivoire,

12,3 x 16,5 cm

Varsovie, Musée national

### **Portrait de Jan Klemens Branicki**

Avant 1783

Gouache et aquarelle sur ivoire,

35,5 x 14 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

Ecole polonaise, cercle de Wincenty Lesueur ?

### **La Princesse Rozalia Lubomirska, née**

Chodkiewicz (1768-1794)

Varsovie, Musée National

Ecole polonaise, cercle de Józef Kosiński ?

### **Kasimierz Poniatowski en uniforme de chef de régiment de la garde à cheval de la Couronne entre 1767 et 1774**

après 1761

Gouache sur ivoire, 4,9 x 3,8 cm

Varsovie, Musée National

vers 1790

gouache sur papier, D.8 cm

### **Kandjar**

Stanislas Auguste reçut cette arme de lord Frederick North. Il la donna par la suite à Izabela Czartoryska

Turquie, XVII<sup>e</sup> siècle

Cracovie, Fondation des princes Czartorsky

## III - Le Mécène Fondateur

Franciszek Smuglewicz

Varsovie, 1745-Wilno, 1807

### **Glorification du roi Stanislas Auguste en protecteur des sciences et des arts**

vers 1765

plume, encre de Chine et gouache blanche,

54 x 57 cm

Varsovie, Fondation Ciechanowiecki au Château Royal

anonyme

### **Satire de la Direction des Bâtiments royaux**

vers 1786-1788

Plume, pinceau et encre de Chine, 39,3 x 55,5 cm

Varsovie, Musée national, Dépôt au Château royal de Varsovie



## 1- Les bâtiments et les décors

### a - L'église évangélique de la confession d'Augsbourg

Szymon Bogumil Zug

Merseburg, 1733-Varsovie, 1807

**Projet pour l'église évangélique de la confession d'Augsbourg à Varsovie**

1777

Papier vergé, Plume, pinceau, encre brune et aquarelle, lavis brun, 42,4 x 33,6 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

### b - Ujazdów

Jakub Kubicki

Varsovie, 1758-Wików, 1833

**Projet pour l'Eglise d'Ujazdów**

1785-1786

graphite, plume, pinceau, encre brune, 46,7 x 62,6 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

### c - Le Château Royal

Jan Chrystian Kamsetzer

Dresde, 1753-Varsovie, 1795

d'après Jakub Fontana

Szczuczyn, 1710-Varsovie, 1773

**Projet de transformation du Château royal de Varsovie**

**de l'année 1767 (dit cinquième projet)**

1773

Papier vergé, plume, pinceau, encre brune, et lavis gris, 51,6 x 72,5 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

Dominico Merlini

Castello Lugano, 1730-Varsovie, 1797

**Premier projet de transformation du Château royal de Varsovie,**

**vue en perspective de la place Zamkowy**

1776

graphite, plume, crayon, encre de Chine, lavis, 60,2 x 101,5 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

Efraim Szröger

**Projet de transformation du Château royal de Varsovie**

1777

Papier vergé, Plume, pinceau, aquarelle, et encre 95,2 x 55,9 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

Efraim Szröger

**Projet de transformation du Château royal de Varsovie,**

**vue en perspective d'une partie de la rue**

**Kralowskie Przedmireście**

1777

plume, pinceau, encre et aquarelle,

46,6 x 58,1 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

Jan Chrystian Kamsetzer  
Dresde, 1753-Varsovie, 1795  
d'après Jakub Fontana  
**Chambre de Marbre, vue du mur nord**  
1784  
Plume et encre, pinceau et aquarelle,  
42,7 x 51,6 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

**Chambre de Marbre, vue du mur est**  
1784  
Plume et encre, pinceau et aquarelle,  
42,9 x 50,9 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

Jan Bogumil Plersch  
Varsovie, 1732-1817  
**Apothéose de Stanislas Auguste, roi sage,  
juste et puissant, protecteur de la science  
et de l'art**  
vers 1780  
Crayon et sépia sur papier vergé,  
27,4 x 44,5 cm  
Varsovie, Musée national

Philippe Caffieri  
Paris, 1714-1774  
**Candélabre**  
Paris, 1766-1768  
Bronze doré et ciselé, 96 x 65 x 44 cm  
Varsovie, Château Royal

#### **d - La sculpture**

Giacomo Monaldi  
Rome, 1730-Varsovie, 1798  
**Buste de Pawel Dzialyński**  
Varsovie, 1781-1786  
Bronze patiné et ciselé, socle en marbre  
noir, H. avec socle : 62 x 28 x 24 cm  
Varsovie, Château Royal

Hilary Szpilowski  
Varsovie, 1753-1827  
d'après Jan Chrystian Kamsetzer  
**Salle des Chevaliers du Château royal de  
Varsovie**  
**1809**  
Plume, pinceau, encre et aquarelle,  
42,6 x 58,6 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

Louis Jean-François Lagrenée  
Paris, 1725-1805  
**Honneur de César à la vue de la tête de  
Pompée**  
1767  
huile sur toile, 41,5 x 33,5 cm  
Varsovie, Château Royal

Pierre Gouthière  
Bar-sur-Aube, 1732-Paris, 1813-1814  
François Hermand  
**Vase de cheminée et deux cassolettes**  
bronze doré, pierre artificielle,  
vase : 45 x 21 x 30 cm  
cassolettes : 20 x 26 x 22 cm  
Varsovie, Château Royal

anonyme  
**Applique**  
**Paris, 1785-1786**  
Bronze doré, H. 65 x 35 x 26 cm  
Varsovie, Château Royal

André Le Brun  
Paris, 1737-Wilno, 1811  
**Loth et ses filles**  
après 1780  
Plume, encre de Chine, lavis brun,  
44,6 x 62,3 cm  
Varsovie, Fondation Ciechanowiecki au château  
Royal

Jean-Antoine Houdon  
Versailles, 1741-Paris, 1828  
**Buste d'Alexandre le Grand**  
Paris 1784  
Marbre blanc, socle en marbre bleu, H. 98 x  
116 cm  
Varsovie, Château Royal

**Buste de Jan Szembek**  
Varsovie, 1781-1786  
Bronze patiné, socle en marbre noir, H. avec  
socle : 63 x 28 x 24 cm  
Varsovie, Château Royal

## e - Le mobilier dans la demeure de Stanislas Auguste

Johann Chrystian Kamsetzer (?)  
Dresde, 1753-Varsovie, 1795  
**Tabouret du cabinet des monarques européens**  
Varsovie, 1783-1786  
pin, dorures, 48 x 55,2 x 49,8 cm  
Varsovie, Château Royal

**Petit bureau de femme (Bonheur du jour)**  
Pologne, vers 1774-1778  
105 x 78,3 x 53 cm  
Nieborów, Musée de Nieborów et section  
Arkadia du musée national de Varsovie

Johann Chrystian Kamsetzer (?)  
**Fauteuil néoclassique**  
Varsovie, années 1790  
pin, noyer, bouleau  
Varsovie, Château Royal

anonyme  
**Commode néoclassique**  
Varsovie ?, années 1790  
pin, bouleau, chêne coloré,  
H. 85,5 x 77 x 47,2 cm  
Varsovie, Musée national

Jean-Louis Prieur  
Paris, 1732-1795  
**Fragment d'horloge rotative**  
Paris, 1766-1777  
bronze doré,  
51 x 40 x 35 cm  
Varsovie, Château Royal

Franciszek Gugenmus  
Varsovie, 1740-1820  
**Horloge rotative en forme de vase**  
Varsovie, 1777  
Bronze doré et patiné, cuivre argenté  
100 x 65 x 43 cm  
Varsovie, Château Royal

## f - Łazienki: la résidence d'été et les jardins

Jan Chrystian Kamsetzer  
**Vue de la promenade royale avec projet de  
Porte Chinoise**  
1778  
Pinceau, plume, encre noire, lavis en gris  
sur papier vergé, 37,8 x 53,7 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

**Projet pour la décoration du mur nord de  
l'ancienne Orangerie de Łazienki, avec des  
sculptures antiques**  
1784-1787  
pinceau, encre et aquarelle, 49,3 x 118,8 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

Jean Pierre Norblin de la Gourdain  
Misy-sur-Yonne, 1745-Paris, 1830  
**Vue de la terrasse du Palais sur l'eau sur  
l'étang avec le premier amphithéâtre**  
1789  
Aquarelle et gouache sur papier doublé,  
40,6 x 67,7 cm  
Poznań, Musée national

Zygmunt Vogel  
Varsovie, 1764-1826  
**Łazienki au clair de lune**  
1795  
encre de Chine, gouache et aquarelle,  
37,6 x 53,7 cm  
Varsovie, Musée national

Franciszek Smuglewicz  
**Vue de la façade du palais Mysławicki dans le  
parc de Łazienki**  
1784  
papier vergé, pinceau, plume, lavis, encre  
noire et gris, 24 x 74 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

**Vue de Łazienki du côté sud**  
1797  
Aquarelle, 36,6 x 50 cm  
Varsovie, Musée national

## 2 - Des artistes européens au service du Roi a - Victor Louis et Jean-Louis Prieur le Vieux

Victor Louis  
Paris, 1731-1800  
**Projet pour l'élévation principale du  
Château royal**  
1765  
Plume, pinceau, encre brune, 19,6 x 49,3 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

Jan Chrystian Kamsetzer  
**Projet de transformation du Palais sur l'eau  
de Łazienki à Varsovie, façade nord avec ailes  
latérales et colonnades**  
1791-1792  
graphite, plume et encre, 30,2 x 113 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

Zygmunt Vogel  
d'après Jan Chrystian Kamsetzer  
**Amphithéâtre à Łazienki, vue du sud**  
après 1800  
Aquarelle et gouache, 42,8 x 58,8 cm  
Varsovie, Musée national  
Franciszek Smuglewicz  
Varsovie, 1745-Vilnius, 1807

Jan Chrystian Kamsetzer  
**Amphithéâtre sur l'île à Łazienki**  
1791-1795  
encre de Chine, plume, lavis et crayon  
Varsovie, Musée national

Victor Louis  
**Projet pour la Salle du Sénat du Château  
royal, coupe en largeur**  
1765  
plume, pinceau, encre, aquarelle,  
29,3 x 44,3 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

Jean-Louis Prieur le Vieux  
**Projet de candélabre pour la chambre à  
coucher du roi au Château royal de Varsovie**  
1766  
Plume et encre, pinceau et aquarelle,  
31,6 x 23,5 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

**Projet de guéridon pour la Salle du trône du  
Château royal de Varsovie**  
1766  
plume, pinceau, encre brune et lavis gris,  
85,5 x 27,3 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

Jean-Louis Prieur le Vieux  
**Candélabre à trois bras motif d'aigle**  
Paris 1766-1768  
bronze ciselé et doré, 62 cm  
collection du château royal de varsovie

## **b - Jean-Baptiste Pillement**

Jean-Baptiste Pillement  
Lyon, 1728-1808  
**Projet de décoration murale pour le cabinet  
du roi au Château royal de Varsovie, mur avec  
trois portraits**  
1766  
Crayon et aquarelle, partiellement plume,  
32 x 34,6 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

Jean-Baptiste Pillement  
**Chinoiserie**  
1765-1767  
huile sur toile, 393 x 299 cm  
Paris, musée du Petit Palais  
Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris,  
Petit Palais

Victor Louis  
**Projet pour la Salle du Trône, coupe du mur  
oriental avec le trône**  
1766  
plume, pinceau, encre, aquarelle et lavis,  
30 x 77,5 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

Jean-Louis Prieur le Vieux  
Paris, 1732/1736-1795  
**Projet de cartouche avec le monogramme de  
Stanislas Auguste**  
vers 1766  
plume, pinceau, encre brune et lavis gris,  
44,6 x 32,3 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

Jean-Baptiste Pillement  
**Chinoiserie**  
1765-1767  
huile sur toile, 393 x 301 cm  
Paris, musée du Petit Palais  
Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris,  
Petit Palais

**Panneau décoratif à sujet d'animaux**

1765-1767

huile sur toile, 313 x 183 cm

Paris, musée du Petit Palais

**Panneau décoratif à sujet d'animaux**

1765-1767

huile sur toile, 393 x 167 cm

Paris, musée du Petit Palais

**c - Bernado Bellotto, dit Canaletto le Jeune**

Bernardo Bellotto, dit Canaletto le Jeune

Venise, 1722-1780

**La Porte Żelazna Brama**

1799

huile sur toile, 116 x 164 cm

Varsovie, Château Royal

**Vue de Varsovie prise depuis le palais**

**Sapieha**

1772

eau-forte, 56,5 x 89 cm

Varsovie, Château Royal, collection

Niewodniczànski

**Le palais de la République** (propriété de la famille Krasiński)

1778

huile sur toile, 116 x 164 cm

Varsovie, Château Royal

**Vue des prairies de Wilanów**

1775

huile sur toile, 173 x 246 cm

Varsovie, Château Royal

**Vue de la place des Bernardins à Varsovie/  
prise de dessus la porte de Cracovie**

1771

eau-forte, 41,5 x 62,5 cm

Varsovie, Château Royal, collection

Niewodniczànski

**Le Palais de Wilanów**

huile sur toile, 117 x 164 cm

Varsovie, Château Royal

**3 - L'Académie de peinture**

**a - L'atelier de Marcello Bacciarelli**

Józef Wall

Varsovie, 1754 (?) - 1798

**Fête à Bielany** (Une diétine à l'église des Augustins)

1776

papier vergé, plume, pinceau, encre brune et lavis sépia, 44,7 x 55,3 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

Franciszek Pinck

vers 1770 - après 1787

**Académie**

1782

Sanguine sur papier vergé bleu gris à filigrane, 57,9 x 37,5 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

Walenty Kotarski

actif 4<sup>e</sup> quart du XVIII<sup>e</sup> siècle

**Adam Naruszewicz**

après 1786

sanguine sur papier, 39,5 x 30 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

Marcello Bacciarelli

Rome, 1731 - Varsovie, 1818

**Autoportrait en bonnet de confédéré**

vers 1790

huile sur toile, 70,5 x 57,5 cm

Varsovie, Musée national



Zygmunt Vogel

***Vue de la tour du château de Tęczyn***

1790

papier vergé, pinceau, lavis de sépia,  
37,2 x 57,6 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

Ferdynand Pinck

Vienne, 1761-Varsovie, 1797

***Attitudes de Lady Hamilton. VIII - La musique***  
1795

papier vergé, plume, 39,1 x 24,5 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

Ferdynand Pinck

***Attitudes de Lady Hamilton. XII - La détresse***  
1795

papier vergé, plume, 39 x 24 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

***Fête dans un parc***

1778

papier vergé, plume, pinceau, lavis, encre  
brune et graphite, 33,2 x 45,5 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

**b - Les boursiers polonais à l'étranger**

Jan Chrystian Kamsetzer

***Femmes de l'île de Naxos***

1777

papier vergé, encre, lavis, aquarelle,  
crayon, 20,4 x 13,8 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

Jan Chrystian Kamsetzer

***Temple de Vesta à Tivoli***

1780

papier vergé, Crayon, encre, lavis et  
aquarelle, 35,4 x 45 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

Jan Chrystian Kamsetzer

***Vue de la décoration pour le feu d'artifice  
tiré le 21 janvier 1782 devant l'hôtel de  
Ville de Paris afin de célébrer la naissance  
du dauphin***

1782

Plume, encre noire et aquarelle,  
22,9 x 35,3 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

Andrzej Tadeusz Bonawentura Kosciuszko

Mereczowszczyzna, 1746-Solur, 1817

***Le triomphe de Flore***

avant 1788

Encre, aquarelle et lavis sur papier,  
43 x 63,4 cm

Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque  
de l'Université

Aleksander Kucharski

Varsovie, 1741-Paris, 1819

***Louis XVII, prince royal***

huile sur toile, 46 x 37,5 cm

Varsovie, Château Royal

Kucharski

***Madame Royale***

huile sur toile, 46 x 38 cm

Varsovie, Château Royal

## 4 - Bibliothèque et numismatique

### a - La bibliothèque

***Almanach politique pour l'année 1791***

Varsovie 1791

Varsovie, Château Royal, bibliothèque

***Précis de grammaire pour les écoles nationales***

Varsovie 1785

Varsovie, Château Royal, bibliothèque

***Amusements agréables et utiles de divers auteurs réunis***

T. 1, 1ère partie

Varsovie 1775

Varsovie, Château Royal, bibliothèque

### b - les médailles

***Ladislas IV***

1637

Médaille frappée à l'occasion du mariage de

Ladislas IV et Cécilia Renata

argent, poids 75 g., D. 6,8 cm

Varsovie, Château Royal

***Jean Casimir***

1653

***Médaille de Gdańsk***

argent, poids 41,63 g., D. 6,4 cm

Varsovie, Château Royal

***Jean III Sobieski***

1683

Médaille à l'occasion de la victoire de Vienne

projet de Jan Hoehn le Jeune

argent, poids 41,63 g. D.4,9 cm

Varsovie, Château Royal

***Médaille frappée à l'occasion de la Constitution du 3 mai 1791***

projet de Johann Georg Holtzhey

Argent, poids 26,36 g., D.4,5 cm

Varsovie, Château Royal

***Médaille Merentibus***

Après 1767

créée par le roi Stanislas Auguste pour servir de récompense

projet Johann Philip Holzhäuser

Or, poids 39,51 g., D.4 cm

Varsovie, Château Royal

***Sigismond III***

vers 1792

médaille de la série des souverains polonais

projet Johann Philip Holzhäuser

Or, poids 64 g., D. 4,4 cm

Varsovie, Château Royal

### **c- Intailles et orfèvrerie**

Jan Regulski  
Marcinowice, 1732-Varsovie, 1798  
Jean Martin  
Actif à Varsovie de 1769 à 1795  
**Bijou avec le portrait de Stanislas Auguste de profil**  
Varsovie, 1787  
Saphir de Ceylan, diamants, or  
H. 6,5 ; L. 3,3 cm  
Collection privée, dépôt au Château royal de Varsovie

Romain Vincent Jeuffroy  
Rouen, 1749 - 1826, Bas-Prunay  
**Intaille avec le portrait du roi Stanislas Auguste montée en bague**  
Varsovie, 1792  
Cornaline, or, 2,92 x 2,5 cm  
Varsovie, Fondation Ciechanowiecki au Château royal

## **5 - Les Manufactures**

Szymon Bogumil Zug  
**Projet pour un établissement de vers à soie**  
1781-1783  
Graphite, plume, pinceau, encre, et aquarelle sur papier vergé, 34,3 x 51,6 cm  
Varsovie, Cabinet des estampes, Bibliothèque de l'Université

### **a - Manufacture de Grodno**

**Ceinture de manteau à la polonaise**  
Grodno, 1768-1778  
soie, fil d'or et d'argent,  
349 x 29 cm  
Varsovie, Fondation Ciechanowiecki au Château Royal

### **b - Manufacture de Kobyłka**

**Ceinture de manteau à la polonaise**  
Kobyłka (?), 1781-1784  
soie, 428 x 27,5 cm  
Varsovie, Château Royal

### **c - Manufacture royale du Belvédère**

**Paire de vases avec motif de prunier en fleurs**  
1770-1780  
faïence, peinture à moufle, 34,8 x 20,3 cm  
Varsovie, Château Royal

**Assiette du service dit "du Sultan"**  
1776  
Faïence, peinture à moufle dorée,  
Plat : 32,5 x 21,6 cm ;  
assiette diam : 24,7 cm  
Varsovie, Château Royal

**d - Manufacture de Karol Wolff à Biellino**

**Vase décoratif avec couvercle**

1780-1800

Faïence, peinture à moufle, H. 47,4 cm

Varsovie, Château Royal

**e - Manufacture royale d'armes de Kozienice**

**Paire de pistolets**

1788

acier, bois, 39 2 cm

Varsovie, Château Royal

**Fusil de chasse à silex**

1780-1790

canon de calibre 16 mm, 87 cm, poids 2,78 kg

Varsovie, Musée de l'Armée polonaise

**6 - Le théâtre et la vie musicale**

**Le Ténor polonais Dominik Kaczkowski en costume d'Atar pour l'opéra d'Antonio Salieri, Axur**

1793

papier vergé, Crayon, encre, lavis et

aquarelle, 45,5 x 37,5 cm

Varsovie, Cabinet des Estampes, Bibliothèque

Universitaire

Szymon Bogumił Zug

Merseburg, 1733-Varsovie, 1807

**Projet de théâtre public à Varsovie, façade vers 1778**

Plume, pinceau, encre brune et aquarelle,

39,2 x 53,0 cm

Varsovie, Cabinet des Estampes, Bibliothèque

Universitaire

**Projet de façade du Théâtre national situé place Krasiński à Varsovie**

vers 1778

papier vergé, plume, pinceau et encre,

38,3 x 45,8 cm

Varsovie, Cabinet des Estampes, Bibliothèque

Universitaire

Friedrich Anton August Lohrmann

Berlin, 1735-Varsovie, 1800 (?)

**L'Acteur polonais Wojciech Bogusławski en costume d'Axur pour l'opéra d'Antonio Salieri, Axur**

1793

papier vergé, Crayon, encre, lavis et

aquarelle, 46,4 x 36,8 cm

Varsovie, Cabinet des Estampes, Bibliothèque

Universitaire

Franciszek Buzzi

Seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle

d'après August Fryderyk Moszynski

Dresde, 1731 - Padoue, 1786

## V - La destinée de la Pologne

Kazimierz Wojniakowski

Cracovie, 1772-Varsovie, 1812

**Proclamation de la Constitution du 3 mai 1791**  
1806

huile sur toile, 123,5 x 179 cm

Varsovie, Musée national

Jan Bogumil Plersch

**Catherine II quittant Kaniv en 1787**

1787

huile sur toile, 115 x 163 cm

Lvov, Galerie d'art

Élisabeth Louise Vigée-Lebrun

Paris, 1755-Paris, 1842

**Stanislas Auguste Poniatowski**

1797

huile sur toile, 98,7 x 78 cm

Paris, Musée du Louvre, département des  
peintures

en dépôt au Musée et domaine national de  
Versailles et de Trianon

John CARY

Londres, 1755-Londres, 1835

**Carte du dernier partage du royaume de  
Pologne**

Gravure sur cuivre, 46,5 x 51 cm

Varsovie, château royal, Collection

Niewodniczański

Marcello Bacciarelli

**Stanislas Auguste à la clépsydre dit portrait  
allégorique**

1793

huile sur toile, 109 x 83 cm

collection particulière

Noël Lemire

Rouen, 1724-Paris, 1801

d'après un dessin de Jean-Michel Moreau le  
Jeune

Paris, 1741-1814

**Le gâteau des rois ou allégorie du partage de  
la Pologne**

1773

gravure sur cuivre et eau-forte,

30 x 20,4 cm

Varsovie, Musée national

# Stanislas Auguste, sa vie

Stanislas Auguste Poniatowski est né le 17 janvier 1732 à Wołczyn d'un père qui fit preuve de ses talents militaires et diplomatiques lors de la guerre du Nord (1700-1721) au côté du roi de Suède Charles XII. Il effectue un grand tour qui le mène en France, en Grande-Bretagne et en Russie puis débute une carrière diplomatique, grâce au soutien de sa mère, née Contance Czartoryska et à celui de ses frères. Stanislas est envoyé à Saint-Pétersbourg dans la suite d'Hanbury Williams, ambassadeur de Grande-Bretagne. Il rencontre Sophie Friederike Auguste, la future Catherine II impératrice de Russie, dont il devient l'amant. Le 25 novembre 1764, Stanislas Auguste est couronné à Varsovie après avoir été élu roi de Pologne et Grand-duc de Lituanie grâce à l'appui de la Grande Catherine. Il succède ainsi à Auguste III de Saxe. La politique de réforme du roi est ambitieuse et elle se heurte parfois à l'opposition des Grands du royaume.

Amateur d'art, collectionneur, il achète de nombreux tableaux et objets d'art. Mécène, il entreprend d'importants travaux dans les résidences royales contribuant à donner une image moderne du pays. Il sollicite également des artistes de renom pour embellir ses demeures comme Pillement et parvient même à fixer certains d'entre eux, à l'instar de Bellotto ou Bacciarelli, dans sa capitale, Varsovie. Il souhaite également développer les arts au sein de son pays en créant une école et en soutenant de jeunes artistes dont les plus prometteurs sont envoyés en Europe, compléter leur formation.

Son règne est aussi marqué par les ambitions territoriales de ses principaux voisins. Stanislas Auguste subit leurs assauts successifs et se maintient par deux fois malgré les partitions de son pays. Il offre à son pays une Constitution en 1791, la première en Europe, contre laquelle se dresse la confédération de Targowica (1792) qui anime une troisième et dernière partition de son pays. Il abdique en 1795, s'exile à Grodno puis à Saint-Pétersbourg où il meurt le 12 février 1798.

Roi éclairé, pleinement inscrit dans le mouvement des Lumières, il a offert à son pays un héritage historique et artistique très riche qui aujourd'hui encore contribue au rayonnement culturel de la Pologne.



# chronologie comparative

| Année     | Stanislas Auguste et la Pologne  | Politique étrangère  | Vie artistique et scientifique européenne   |
|-----------|--|--|---|
| 1715      |  | Décès de Louis XIV   |   |
| 1722      |  | Sacre et couronnement de Louis XV                                      |   |
| 1725      |  | Mariage de Louis XV et Marie Leszczyńska                               |   |
| 1732      | 17 janvier : Naissance de Stanislas Auguste Poniatowski  | Traité de Varsovie : alliance entre la France et la Pologne            | France : Naissance de Beaumarchais / Voltaire publie <i>Zaïre</i> / Naissance de Haydn                        |
| 1733-1738 | 1733 : Election de Auguste III de Saxe comme roi de Pologne  | Guerre de succession de Pologne  |   |
| 1734      |  |  | François Boucher admis à l'Académie de peinture   |
| 1740      |  | Décès de Charles VI de Habsbourg ; sa fille Marie-Thérèse lui succède. | « Les Variations Goldberg » de Bach   |
| 1741-1748 |  | Guerre de Succession d'Autriche  |   |
| 1747      | Ouverture de la Bibliothèque Załuski à Varsovie, première bibliothèque publique en Pologne                                     |  | Achèvement du Palais de Sanssouci à Postdam   |
| 1748      |  |  | Montesquieu, <i>De l'esprit des lois</i>  |
| 1749      |  |  | Madame Geoffrin tient son salon à Paris / Buffon, <i>Histoire naturelle</i> (début de la publication)         |
| 1750      | Rencontre à Berlin de Stanislas Auguste et de Sir Charles Hanburry Williams  |  | Décès de Bach   |
| 1751      |  |  | Voltaire, <i>Le siècle de Louis XIV</i> / Diderot et D'Alembert, <i>Encyclopédie</i>                          |
| 1753      | Grand Tour de Stanislas Auguste / A Paris, il fréquente le salon littéraire de Madame Geoffrin                                 |  | Ouverture du British Museum   |
| 1754      | Séjour de Stanislas Auguste en Angleterre, -visite les jardins de Stowe  | Début de la guerre maritime entre la France et la Grande-Bretagne      | David Hume, <i>Histoire de la Grande-Bretagne</i> / Gluck devient le maître de chapelle de la cour à Vienne   |
| 1755-1758 | Stanislas Auguste à Saint-Pétersbourg, secrétaire de l'ambassadeur de Grande-Bretagne puis envoyé extraordinaire d'Auguste III |  | 1755 : Portrait de la Marquise de Pompadour par <del>de</del> Quentin de la Tour / 1756 : Naissance de Mozart |
| 1758      |  |  | Helvétius, <i>De l'esprit</i>   |

|           |   |  |   |
|-----------|---|--|---|
| 1759      |   |  | Voltaire, <i>Candide ou l'optimisme</i> / Observation de la comète de Halley  |
| 1756-1763 |   | Guerre de Sept Ans qui oppose la France à l'Angleterre et l'Autriche à la Prusse             |   |
| 1761      |   |  | Rousseau, <i>Julie ou la Nouvelle Héloïse</i>   |
| 1762      |   | A la suite d'un coup d'état, la grande duchesse de Russie devient l'impératrice Catherine II | Rousseau, <i>Du contrat social et Emile ou de l'éducation</i>   |
| 1763      | 5 octobre : Décès d'Auguste III   | 10 février : Traité de Paris signé par la France, la Grande-Bretagne et Espagne              | Début de la correspondance entre Voltaire et Catherine II / <i>Pygmalion et Galatée</i> de Falconet                     |
| 1764      | Mars : Entrée des troupes russes en Pologne ; 6 septembre : Election de Stanislas Auguste et le 25 novembre : Couronnement de Stanislas Auguste |  | Voltaire, <i>Dictionnaire philosophique</i> /-Mozart, âgé de huit ans, joue sur les orgues de la chapelle de Versailles |
| 1765      |   |  | Diderot, <i>Essai sur la peinture</i>   |
| 1766      | Lors de la Diète, la Prusse et la Russie amènent à réaffirmer l'intangibilité du « liberum veto » / Visite de Madame Geoffrin à Varsovie        | Décès de Stanislas Leszczyński à Lunéville   | Publication du <i>Laocoon</i> de Lessing  |
| 1767      | Prétextant la protection des Orthodoxes, Catherine II envoie des troupes en Pologne   |  |   |
| 1768      | 29 février : Soulèvement de la confédération de Bar   | Début de la guerre russo-turque  | Fondation de la Royal Academy de Londres  |
| 1770      | Rousseau rédige des <i>Considérations sur le gouvernement de la Pologne</i> / Stanislas Auguste fonde la manufacture de céramique du Belvédère  | Mariage de Marie-Antoinette d'Autriche et du dauphin, futur Louis XVI                        | Rencontre entre Goethe et Herder à Strasbourg / Naissance de Beethoven  |
| 1771      | Arrivée de Bellotto et d'André Le Brun à la cour  | Début du règne de Gustave III de Suède   |   |
| 1772      | Premier partage de la Pologne   |  |   |
| 1773      | Création de la Commission pour l'Éducation nationale  | Suppression de la Compagnie de Jésus, très largement implantée en Pologne                    | Construction du Grand Théâtre de Bordeaux par Victor Louis (jusqu'en 1780) / Séjour de Diderot à Saint-Petersbourg      |
| 1774      |   | Décès de Louis XV, son petit-fils Louis XVI lui succède                                      | Goethe, <i>Les souffrances du jeune Werther</i> / David obtient le Prix de Rome   |
| 1775      | Création du Conseil Permanent, un gouvernement soumis à Catherine II  | Début de la guerre d'indépendance aux Etats-Unis   | Beaumarchais, <i>Le Barbier de Séville</i>  |
| 1776      |   |  | Fragonard, <i>Le Verrou</i> (vers 1776)   |

|      |  |  |   |
|------|--|--|---|
| 1778 |  |  | Décès de Voltaire et de Rousseau  |
| 1780 |  |  | David, <i>Portrait du comte Stanislas Potocki</i>                       |
| 1781 | Ouverture de Théâtre Stary à Cracovie, deuxième théâtre national de Pologne  | Réformes de Joseph II d'Autriche : abolition du servage      | Publication de Critique de la raison pure de Kant                       |
| 1783 | Décembre : <i>Le mariage de Figaro</i> de Beaumarchais est joué à Varsovie   | Traité de Paris : fin de la guerre d'indépendance américaine | Première démonstration publique de la montgolfière                      |
| 1784 | Début des travaux à Łazienki   |  | David, <i>Le Serment des Horaces</i> , exposé à Rome / Décès de Diderot |
| 1787 | Entrevue de Kaniv entre Stanislas Auguste et Catherine II  | Adoption de la Constitution des États-Unis d'Amérique        |   |
| 1788 | Réunion de la Diète confédérée   | Traité de Berlin entre la Prusse et les Provinces-Unies      | Vigée-Lebrun, <i>Marie-Antoinette et ses enfants</i>                    |
| 1789 | « Procession noire » : des bourgeois réclament des droits similaires aux nobles  | Début de la Révolution française                             |   |
| 1791 | 3 mai : Proclamation de la Constitution polonaise  | 13 septembre : Proclamation de la Constitution française     | André Chénier, <i>Ode sur le Jeu de Paume</i> / Décès de Mozart         |
| 1792 | Confédération de Targowica   | 21 septembre : Abolition de la royauté                       | Antonio Salieri, <i>Te Deum</i>   |
| 1793 | Deuxième partage de la Pologne   | 21 janvier : Louis XVI guillotiné                            | 10 août : Le Museum central des Arts est ouvert au public               |
| 1794 | Insurrection de Tadeusz Kosciuszko   | 28 juillet (9 thermidor) : Exécution de Robespierre          |   |
| 1795 | Troisième et dernier partage de la Pologne qui est rayée de la carte de l'Europe / Exil de Stanislas Auguste à Grodno puis à Saint-Petersbourg | 26 octobre : Instauration du Directoire                      | Publication de l'Opus 1 de Beethoven                                    |
| 1796 |  | 17 novembre : Décès de Catherine II de Russie                | Aloys Senefelder invente la lithographie                                |
| 1797 | Elisabeth Vigée-Lebrun à Saint-Petersbourg réalise les deux derniers portraits de Stanislas Auguste  | Traité de la paix franco-autrichienne signé à Campoformio    | Naissance de Franz Schubert   |
| 1798 | 12 février : Décès de Stanislas Auguste à Saint-Petersbourg  | Campagne d'Égypte de Napoléon Bonaparte                      | Schiller, <i>Du Sublime</i>   |
| 1807 | Napoléon Ier crée le duché de Varsovie à partir de terres reprises à la Prusse. Frédéric Auguste Ier, roi de Saxe et duc de Varsovie.          |  |   |

# les collections

## la collection de peintures

La collection de peintures de Stanislas Auguste révèle la personnalité d'un véritable collectionneur. Ses jeunes années, qu'il consacra au grand Tour en Europe puis à son séjour parisien en 1753-1754, furent marquantes dans sa formation artistique. A Paris, il fréquenta le salon littéraire de Mme Geoffrin et y rencontra de nombreux artistes français qui figureront dans sa collection de peinture, tels que Boucher, Lagrenée, Vernet), Vien, mais aussi des personnalités comme le collectionneur Lalive de Jully dont la galerie de peintures témoigne d'une sensibilité nouvelle. Stanislas Auguste fut alors marqué par ce goût, désigné comme le goût grec ; il fut aussi séduit par l'art du peintre Jacques-Louis David, parangon du mouvement néo-classique. Grâce au catalogue de sa collection, dressé en 1795 et comptant 2289 peintures, essentiellement des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, il est possible de cerner le goût du monarque. Contrairement aux collections royales françaises où les écoles italiennes prédominaient, celle de Stanislas Auguste est marquée par l'importance des artistes français ; il souligna dans ses Mémoires les liens privilégiés qui unissaient les deux pays. De Largillière à Vien, il dresse un panorama des différentes tendances artistiques du XVIII<sup>e</sup> siècle français. Il semble avoir particulièrement apprécié le genre du portrait, et on peut noter les nombreux pastels d'un artiste aujourd'hui méconnu mais à l'époque célèbre, Louis Marteau, mais aussi la scène mythologique avec Natoire. Des scènes de genre avec des œuvres de Fragonard, Norblin de la Gourdain et Hubert Robert, des paysages avec Vernet notamment ou encore les grandes chinoiseries de Pillement montrent la variété de son goût. Les écoles du Nord constituent une part importante de sa collection, notamment grâce à l'ensemble d'œuvres de Rembrandt et de son école ; le *Savant à son pupitre* de 1641 en est un bel exemple ainsi que les tableaux de Jan Victors. La veine de la scène de genre, si appréciée à l'époque, était représentée par des œuvres de Steen, Ostade, Dou, Ter Borch ou encore Palamedes. Le maître d'Anvers, Rubens tout comme van Dyck ou Jordaens évoquent l'école flamande. Mais la particularité de cette collection était aussi de présenter l'école allemande, avec des œuvres anciennes données à Dürer, Cranach ou Holbein, mais aussi des artistes contemporains comme Dietrich dont il rassembla trente huit tableaux, Kauffmann, Mengs, révélant son goût pour la nouvelle manière, marquée par le retour à l'antique. Parmi les œuvres italiennes, on retrouve son intérêt pour la peinture contemporaine avec Batoni. Son penchant pour le portrait se révèle à nouveau avec les œuvres de Bacciarelli qui fut son portraitiste privilégié ou de la pastelliste Carriera. L'art des *vedute* était particulièrement bien représenté avec les œuvres de Canaletto et ses vues de Venise ou encore avec Bellotto à qui il commanda les célèbres vues de Varsovie.

A la mort de Stanislas Auguste en 1798, la collection fut dispersée. Les œuvres qui ont pu être rassemblées sont conservées aujourd'hui, entre autres, au palais Łazienki, au Château royal et au musée national de Varsovie. Bien que fragmentaire, cette collection illustre l'image d'un grand amateur du siècle des Lumières, reflétant les tendances diverses de cette fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## **les collections de dessins et gravures**

La collection d'arts graphiques vient compléter le riche ensemble de peintures anciennes que Stanislas Auguste a constituée et procède de la même volonté de se situer au niveau des grandes cours européennes, de Russie, de France et d'Angleterre. Environ 1800 dessins sont rassemblés, contribuant à offrir, à l'instar des peintures, une vision des principales écoles. Même si on a pu aujourd'hui relever des attributions abusives à de grands maîtres, on se doit de souligner la présence de feuilles insignes provenant des plus grands cabinets : Vasari, Allori, Savery, Rembrandt, Rubens, Boucher, Fragonard. Certains partis-pris, originaux par rapport aux collections françaises, s'intègrent à la culture d'Europe centrale comme la présence d'artistes allemands (Hackert). Témoignage du mécénat de Stanislas Auguste et de son intérêt dans ce domaine, l'ensemble de projets architecturaux ou de vues intérieures du Château royal de Kamsetzer et de Victor Louis est à souligner.

La collection de gravures, riche de près de 70 000 pièces essentiellement des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, sert de modèles pour les artistes de la cour de Stanislas Auguste et est classée par thèmes iconographiques. De grands artistes contemporains, tel que Piranese, y figurent. Elle est conservée avec les dessins à la Bibliotheca Regia, au côté des collections scientifiques, dans la tradition de la *Kunstkammer* ou cabinet de curiosités.

# Stanislas Auguste mécène, le Château royal

Lorsque Stanislas Auguste arrive au pouvoir, il entreprend de rénover le Château royal, siège du pouvoir, propriété de l'État, délaissé par ses prédécesseurs ainsi que sa résidence privée nouvellement acquise, le château d'Ujazdów. La situation économique mais aussi politique contraint Stanislas Auguste à limiter ses grands projets architecturaux et il concentre ses efforts sur le Château de Varsovie. En 1767, un incendie ravage l'aile sud, qui est reconstruite de 1769 à 1771. La chambre du roi est réalisée entre 1772 et 1775. En 1774, la salle d'audience, la chapelle et la salle dite de Canaletto sont aménagées mais il faut attendre encore près de deux ans pour que le décor de cette dernière salle, aussi appelée « l'antichambre des sénateurs », soit achevé avec ses boiseries en 1777.

Pour mener ces travaux, Stanislas Auguste fait appel à des artistes étrangers à l'instar de l'Italien Merlini, du Saxon Kamsetzer ou encore du Français Victor Louis. Ce dernier se voit confier la conception de la décoration des salles d'apparat du château.

Une large partie des oeuvres et décors a pu être sauvée des désastres de la Deuxième Guerre mondiale et bien que le château ait été complètement rasé en 1944, son extraordinaire reconstruction, achevée en 1984, permet aux visiteurs de découvrir une des plus belles résidences royales d'Europe centrale.



# la destinée de la Pologne

Royaume électif, la Pologne est un pays qui ne s'inscrit plus depuis la fin du XVI<sup>e</sup> siècle dans une lignée dynastique. Ce système a permis à certains rois ou princes étrangers de renom comme Henri de Valois, futur roi de France, au XVI<sup>e</sup> siècle, de régner en Pologne.

Le pays joue un rôle important sur la scène politique et diplomatique de l'Europe. Néanmoins, il est affaibli au sein de ses frontières, en raison de cette royauté élective à laquelle s'ajoute un droit de veto, le *liberum veto*. Les grandes familles ou magnats polonais disposent d'un pouvoir énorme, contrebalançant l'autorité royale et rendant difficiles les réformes entreprises par les souverains.

Stanislas Auguste, conscient de ces difficultés, s'efforce toutefois de moderniser le pays par des réformes ambitieuses et mène une politique artistique d'envergure. Pourtant la destinée de la Pologne est mouvementée et sa situation en Europe ne peut qu'attiser les convoitises. Le premier partage de 1772, qui amorce le morcellement géographique, réduit sa superficie mais n'empêche pas Stanislas Auguste de faire naître une nation dans la partie qui demeure sous son autorité. Il est le premier en Europe à doter son pays d'une Constitution, le 3 mai 1791. En 1793, un second partage réduit considérablement la Pologne au profit de ses deux grands voisins. Tadeusz Kościuszko prend la tête d'une insurrection en 1794 mais le pays ne peut résister au troisième partage du territoire en 1795, et à sa liquidation, au profit de la Russie, de la Prusse et de l'Autriche. Stanislas Auguste est contraint à abdiquer, prisonnier à Grodno, il est transféré en 1796 à Saint-Pétersbourg où il meurt deux ans plus tard.

Hostiles aux différents partages, les Polonais trouvent un allié auprès de la France post-révolutionnaire. Napoléon Ier crée, en 1807, le grand-duché de Varsovie. Le neveu de Stanislas Auguste, Joseph Poniatowski est nommé généralissime du duché de Varsovie en 1808 par Napoléon Ier ; il participe glorieusement aux campagnes de Russie et d'Allemagne en 1812 et 1813 puis est élevé à la dignité de maréchal d'Empire. La destinée de ce grand-duché ne survit pas au Congrès de Vienne, la partie administrée par la Russie est agrandie et le partage de 1795 confirmé.

Il faudra attendre 1918 pour voir à nouveau la Pologne, comme entité nationale, inscrite sur les cartes de l'Europe. Son histoire est néanmoins marquée par les réformes entreprises par Stanislas Auguste, le dernier de ses rois, et par l'activité artistique qu'il sut insuffler dans son pays.

# les artistes

## **Jean-Baptiste Pillement**

**(Lyon, 1728-1808)**

Jean-Baptiste Pillement travaille tout d'abord à la Manufacture des Gobelins de Paris comme dessinateur. En 1745, il effectue ses premiers voyages en Europe comme peintre de paysages. Ce sont également les talents de décorateur de Pillement qui séduisent Stanislas Auguste. L'artiste français séjourne à Varsovie, entre 1765 et 1767, où il réalise des chinoiseries dont celles présentées dans cette salle, exceptionnelles tant par la taille des panneaux que par les qualités d'exécution. Stanislas Auguste, pleinement satisfait, lui accorde le titre de premier peintre du roi. Les chinoiseries de Pillement témoignent de l'engouement européen pour les décors orientaux. L'artiste a su intégrer avec bonheur quelques éléments qui rappellent son goût et son savoir faire en matière de paysage. Ces compositions, dont celles effectuées pour le roi de Pologne, ont inspiré l'art décoratif de son temps et impressionnent encore aujourd'hui par leur grâce et leur élégance.

## **Bernardo Bellotto**

**(Venise, 1722 - Varsovie 1780)**

Le peintre vénitien, Bernardo Bellotto, élève de son oncle Canaletto, après s'être fait un nom en Italie, s'installe à Dresde, à la cour de l'Electeur de Saxe et roi de Pologne. Alors qu'il se rend à Saint-Petersbourg en 1767 pour proposer ses services à Catherine II, Stanislas Auguste parvient à retenir le célèbre vedutiste italien qui se fixe à Varsovie. Bellotto travaille dans la capitale polonaise jusqu'à sa mort, en 1780. Il devient un des artistes les mieux gratifiés de la cour. Dès son arrivée, le peintre est engagé au château d'Ujazdów, propriété privée du roi, pour peindre une vaste salle. C'est pour cette résidence qu'il peint les premières vues de Varsovie ainsi que seize vues de Rome d'après des estampes de Piranèse.

Les vues de Varsovie, composent une série de vingt-six toiles. Il s'agit de la plus remarquable création artistique des quatorze dernières années de la vie de Bernardo Bellotto. Elles reflètent la volonté de Stanislas Auguste d'affirmer Varsovie comme étant la Rome du Nord. Les talents de coloriste de Bellotto sont au service d'une mise en scène remarquable de l'architecture. Au-delà des palais baroques, des parcs, places et autres monuments varsoviens, le peintre a su aussi rendre l'image d'une campagne paisible et bucolique dans une *Vue des prairies de Wilanów*.

## **Victor Louis**

**(Paris, 1731 - 1800)**

Célèbre architecte français à qui l'on doit notamment les Galeries du Palais-Royal à Paris ou encore le Grand Théâtre de Bordeaux, Victor Louis a bénéficié de la meilleure formation, celle qui associe pratique (milieu des maîtres maçons parisiens) et théorie (Académie d'Architecture). Grâce à l'obtention d'un prix, il séjourne trois ans à Rome. Si Victor Louis est surtout connu pour ses réalisations françaises, il n'a pas travaillé que dans son pays natal. Arrivé à Varsovie, sur

invitation du roi, le 29 juillet 1765 au terme de dix-sept jours de voyage, Victor Louis gagne les faveurs de Stanislas-Auguste. Afin de transformer le Château royal l'architecte propose d'établir une avant-cour, de remodeler la façade extérieure et les deux façades de la cour intérieure, de construire un escalier d'apparat, de réaménager la salle des Nonces, la salle du Sénat, la chapelle. Il propose, de même, des projets de décors et d'ameublement pour la chambre des Seigneurs, la salle de bal, les chambres du dais et des portraits, la chambre à coucher royale et le bel étage de l'aile dominant la Vistule. Le séjour de Victor Louis est un succès. Le roi écrit qu'il a un génie « noble, fécond et sage ». Le 10 octobre 1765 Louis est de retour à Paris. Il travaille encore quelques temps pour Stanislas Auguste tout en étant son « bureau d'adresses à Paris pour tout ce qui regarde les arts » jusqu'en 1773 où il se consacre à ses projets bordelais.

**Jean-Louis Prieur**  
**(Paris, 1732/1736 - 1785)**

Sculpteur en ornement, modelleur et ciseleur français, Jean-Louis Prieur « le Vieux » est actif à Paris dans la seconde moitié du XVIIIe siècle.

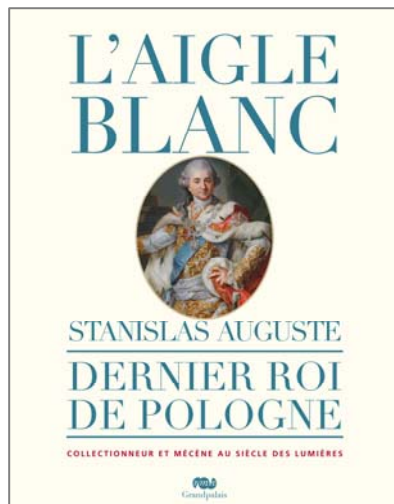
Dès 1766, il travaille pour Stanislas Auguste, exécutant des projets dans le goût Louis XVI, en collaboration avec Victor Louis. Sur un ensemble de près de quarante projets destinés à l'aménagement du Château royal envoyé à Varsovie, seuls treize ont été réalisés, probablement dans l'atelier du dessinateur puis envoyés l'un après l'autre à Varsovie jusqu'en 1779.

Les oeuvres exposés dans cette salle (cat.99 à 102) témoignent du style du début du néoclassicisme et laisse entrevoir la richesse et le goût du roi pour moderniser les résidences royales.

**les Artistes polonais à l'étranger**

La politique de Stanislas Auguste à l'égard des arts se traduit par les bourses qu'il attribue à certains artistes polonais, jugés parmi les plus prometteurs, pour parfaire leur apprentissage à l'étranger. Imitant la pratique de l'Académie de peinture et de sculpture de Paris qui récompense, à l'issue d'un concours, le lauréat qui peut alors partir se former à Rome. Stanislas Auguste permet par exemple à Alexander Kucharski (cat.123, 124) de vivre à Paris de 1760 à 1769. L'artiste perçoit une pension par l'intermédiaire de Madame Geoffrin, un des relais importants du roi de Pologne en France. La volonté de Stanislas Auguste est alors de favoriser les arts dans son pays en permettant aux artistes de se former à l'étranger pour que, de retour en Pologne, ils y introduisent les courants les plus « modernes » de l'Europe de l'époque.

# le catalogue



ouvrage collectif

édité à l'occasion de l'exposition au Musée national du Palais impérial de Compiègne (3 avril - 4 juillet 2011)

**en librairie le 31 mars 2011**

Stanislas Auguste (1732-1795), le dernier roi de Pologne, véhicule une image trouble et controversée. Au-delà de son action politique, cette exposition et cet ouvrage s'attachent enfin à faire connaître son rôle incontestable de mécène et de collectionneur.

Pour la première fois, nous découvrons son œuvre de mécène et les tableaux de sa collection privée : Hubert Robert y côtoie Natoire, Mme Vigée-Lebrun ou encore Ludovico Carracci et Bellotto...sans oublier les peintres de l'école du Nord tels que Victors ou Rembrandt.

Ce catalogue s'inscrit dans la continuité des publications pour le musée national du Palais impérial de Compiègne qui s'attache à retracer une histoire du goût au XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles et à faire découvrir des grandes collections européennes méconnues en France.

.....

## **sommaire**

Avant-propos, par Emmanuel Starcky et Andrzej Rottermund, Stanislas Auguste, roi d'une époque tragique, par Zofia Zielienska ; Stanislas Auguste, roi collectionneur, par Andrzej Rottermund; Les collections d'un souverain éclairé, par Ewa Manikowska ; Marcello Bacciarelli et son école, Anita Chiron-Mrozowska ; Le destin des collections royales, par Angela Soltys

## **catalogue**

### **I. Stanislas Auguste, le roi et le pouvoir**

n° 1-13

### **II. Les collections de Stanislas Auguste**

n°14-59

1.les peintures

2.les dessins et les gravures

3.miniatures et armes

### **III. Le Mécène fondateur**

n°60-147

- 1.les bâtiments et les décors
- 2.des artistes européens au service du roi
- 3.l'académie de peinture
- 4.bibliothèque et numismatique
- 5.les manufactures
- 6.le théâtre et la vie musicale

### **IV. La destinée de la Pologne**

n°148-153

**auteurs** : Monika Antczak, Maryline Assante Di Panzillo, Małgorzata Bilozor-Salwa, Artur Badach, Aneta Bialy, Igor Khomyn, Maciej Choynowski, Peter Collmer, Anita Chiron-Mrozowska, Alina Dzieciol, Andrzej Dzieciolowski, Iwona Danielewicz, Justyna Guze, Barbara Gratkowska-Ratynska, Paweł Ignaczak, Dorota Juszak, Maciej Jarzewicz, Zofia Zielienska, Andrzej Rottermund, Ewa Manikowska, Angela Soltys

.....

**Editions de la Rmn et du Grand Palais, Paris 2011**, 22 x 28 cm, 160 pages, 170 illustrations en couleur, broché, 35 €, nomenclature Rmn-Grand Palais ES 70 5838, ISBN 978-2-7118-5838-5, en vente dans toutes les librairies

#### **déjà parus :**

- *Nicolas II Esterházy, 1765-1833, Un prince hongrois collectionneur*, 2007
- *Napoléon III et la reine Victoria, Une visite à l'Exposition universelle*, 2008
- *Napoléon III et les principautés roumaines*, 2008

# extraits du catalogue

## Le phénix et ses cendres

L'Europe de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle fut animée par l'esprit des Lumières, qui insufflait une nouvelle vision de l'homme associée à des idées de liberté et d'identité nationale. Sur un plan politique, cela signifiait une réévaluation des notions de démocratie et de république, auxquelles la guerre d'indépendance américaine, soutenue par Louis XVI, donna une forte impulsion. La Pologne n'échappa guère à ces changements d'autant que des liens particuliers l'attachaient à la France, comme le souligne Stanislas Auguste dans ses *Mémoires* : « une certaine analogie dans les bonnes et mauvaises qualités a établi entre les nations française et polonaise une sympathie ». Cette « sympathie » avait permis le mariage de Louis XV avec Marie Leszczyńska, fille d'un éphémère roi de Pologne. Le jeune Stanislas Poniatowski, à Paris en 1753-1754, fréquente le salon littéraire de madame Geoffrin et y développe son intérêt pour la « philosophie » et pour les arts. Ce salon était fréquenté par de nombreux artistes dont on retrouve les noms dans la collection de Stanislas Auguste. Des personnalités aux avant-gardes du changement de goût de l'époque, notamment Lalive de Jully ou encore le marquis de Marigny, faisaient partie des fidèles du salon de Mme Geoffrin. Ils étaient partisans d'une forme de néo-classicisme, désigné sous le terme de « goût grec » dont Stanislas Auguste se fit le promoteur. Au début de son règne, ce dernier s'identifie à Henri IV avant de suivre le parangon de nombreux souverains dans le domaine artistique : Louis XIV.

Le dernier roi de Pologne semble un parfait fils du siècle des Lumières. Sa destinée, tant personnelle que politique, dramatique à bien des égards, en fait une sorte de héros pré-romantique. Son amour pour la grande-duchesse de Russie, la future Catherine II, le mène sur le trône de Pologne, mais aussi à sa perte. Il sera désavoué par celle qui l'avait subjugué. Son attirance pour la culture française se double d'un intérêt certain pour les Anglais qu'il « révérait et aimait ». Son mentor, sir Charles Hanbury Williams, y est certainement pour beaucoup, mais, dans ses commentaires sur Stow et ses jardins, on devine aussi une posture personnelle. Ayant débuté sa carrière politique à Saint-Petersbourg comme secrétaire de l'ambassadeur de Grande-Bretagne, il est élu roi grâce à la protection de troupes envoyées par Catherine II. Sa volonté de conférer à la Pologne une forte identité, une modernité, une constitution et des institutions culturelles doit-elle être, pour autant, suspecte ? Ses ambitions furent-elles simplement broyées par les ambitions étrangères et par la faiblesse des institutions polonaises ?

Aigle blanc, à l'instar de la décoration polonaise, mais aigle foudroyé au bout de trente années de règne, le dernier roi de Pologne n'arriva pas à conjurer trois partages successifs de son pays ; peut-il passer pour un aigle ou un phénix, renaissant de ses cendres, ou n'est-il qu'un nouveau roi maudit ?

On ne peut affirmer pourtant qu'un autre souverain aurait mieux agi à sa place. Rendre à Stanislas Auguste la place qu'il mérite représentait un défi auquel le Château royal de Varsovie a proposé d'associer Compiègne. En étroite concertation, nous avons décidé que l'exposition française mettrait l'accent sur l'intérêt du roi pour les arts.

Les travaux qu'il entreprit pour transformer ses résidences royales représentent une part importante de son action, comme on peut le constater au château de

Varsovie ou à Łazienki. Il engagea d'autres projets à destination d'un large public, avec la construction d'un théâtre national et la constitution d'une bibliothèque qui devait lui être accessible ; certains projets, comme l'académie de peinture et le musée, ne virent le jour qu'après sa mort. Ses collections, dispersées et peu à peu reconstituées grâce à l'excellente politique menée par les directeurs et conservateurs polonais, sont plus importantes et intéressantes qu'on ne l'a supposé. Elles correspondent à celles d'un grand souverain qui cherche à jeter les bases d'institutions culturelles nationales.

Pour donner une idée de l'importance des collections de Stanislas Auguste, prenons l'exemple des tableaux. Ils se trouvent aujourd'hui en partie rassemblés à Varsovie, dans sa résidence préférée, le Palais sur l'eau de Łazienki, ainsi qu'au Château royal et au Musée national. Esquisser le profil de la collection constitue l'un des meilleurs moyens pour tenter de cerner la personnalité du roi : pouvons-nous pour autant déterminer le goût du souverain? S'agissait-il du sien ou de celui de conseillers, comme Kazimierz Czempiński? Est-il possible de distinguer le mécénat effectué auprès d'artistes vivants, italiens et français, de son goût pour les maîtres anciens?

En dehors des séries de portraits et peintures cynégétiques que tout souverain se devait de présenter, l'analyse de la copie du catalogue de 1795, réalisée à la demande d'André Mniszech, permet de penser que Stanislas Auguste fut un véritable collectionneur. Il est clair qu'il attachait une importance particulière aux écoles du Nord, fidèle en cela à ses premières expériences esthétiques.

En effet, si son intérêt pour les portraits est incontestable, on note une prédilection certaine pour la peinture hollandaise. Les œuvres de Rembrandt et de son école sont nombreuses : pas moins de quatorze toiles sont données au maître de Leyde. Ces attributions ne sont bien sûr pas à prendre pour argent comptant. Ajoutons à cela quatorze tableaux classés comme école ou manière de Rembrandt, dont cinq tableaux de Ferdinand Bol, un de Gerbrand van den Eeckhout, et un autre d'Abraham van Dijck. Signalons aussi trente-huit tableaux de Dietrich, peintre et graveur allemand du XVIII<sup>e</sup> siècle fortement marqué par Rembrandt.

Concernant la peinture française, on sait l'intérêt de Stanislas Auguste pour David, et l'on retrouve un *Autoportrait* qui lui est donné. À côté des scènes de genre de Watteau - probablement Watteau de Lille - ou de Lancret, figurent au moins dix-huit tableaux de Pillement. Par ailleurs, l'on constate un intérêt marqué pour Largillière, Oudry, Hubert Robert, Vien, Lagrenée et Natoire.

Pour l'école italienne, à côté de Pompeo Batoni et de Sebastiano Ricci, Bellotto est bien sûr très présent. Parmi les artistes locaux soutenus par le roi, plus de cinquante œuvres sont dues à Marteau, excellent pastelliste peu connu aujourd'hui mais apprécié à juste titre par le roi. L'analyse d'un tel inventaire permettra encore bien des identifications.

Stanislas Auguste est un mécène infatigable, en particulier dans le domaine de l'architecture où il était très impliqué. Pour réaménager le château, qui doit refléter son idée du gouvernement, le roi fait appel à des architectes de toute l'Europe. Au côté des Polonais Fontana et Szreger, le Français Victor Louis - dont les projets ne seront pas réalisés - propose d'importantes transformations néoclassiques. À l'intérieur, les décors sont dus à Pillement, pour le cabinet de travail, ainsi qu'à Merlini et Kamsetzer pour les appartements ; le décor inscrit Stanislas Auguste dans la suite de souverains et hommes illustres polonais (chambre de Marbre et salle des Chevaliers). Le peintre Bacciarelli et les sculpteurs Le

Brun et Monaldi participent activement à toutes ces réalisations. Bellotto réalise une série de *vedute* de Varsovie pour l'antichambre de la salle d'Audience.

Le palais de Łazienki est entièrement reconstruit par Merlini en 1784, suivant un parti architectural qui révèle une parenté étroite avec celui adopté au château de Marly. Les jardins qui l'entourent suivent la tendance contemporaine à mêler jardin anglais et fabriques chinoises, et reflètent la fascination exercée sur le souverain par les jardins découverts outre-Manch. Le roi réfléchit aussi à la construction de bâtiments autour de ses résidences, ainsi le projet d'une église à Ujazdów confié à Jakub Kubicki, figure majeure de la scène artistique polonaise au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Pour meubler les demeures royales, Stanislas Auguste se tourne vers la France où il commande des bronzes et des dessins de mobilier à Prieur, ainsi que des sièges et fauteuils de Delanois et Coulonjon. Une partie de ces commandes a été heureusement conservée, d'autres oeuvres, comme un écritoire de Thomas Germain, ne sont plus localisés. Le souci de développer l'industrie de son pays le conduit à encourager la production de mobilier à Varsovie, comme le montrent certaines pièces exposées. Dans ces différents domaines, les historiens d'art polonais ont déjà réalisé un immense travail que cette exposition ne peut que résumer, mais nous formulons le vœu qu'elle suscite aussi de nouvelles recherches.

Emmanuel Starcky  
Andrzej Rottermund

### **Les collections d'un souverain éclairé**

Stanislas Poniatowski était un cosmopolite fasciné par l'art, les sciences et la littérature. Il reçut une éducation raffinée et voyagea beaucoup avant son élection au trône de Pologne ; il fréquentait avec autant d'aisance la cour d'Auguste III à Dresde, la Grande Catherine à Saint-Petersbourg, le Parlement de Londres et les salons parisiens. Si l'on veut étudier ses collections, il faut prendre en compte d'une part le caractère exceptionnel, même à l'échelle européenne, de sa curiosité, de son goût et de ses horizons culturels, et d'autre part sa fonction de souverain entendue dans le cadre strict de l'étiquette et du cérémonial de cour.

Stanislas Auguste considérait ses résidences varsoviennes comme un élément essentiel et révélateur de l'image d'un souverain éclairé. Ces vastes lieux profitaient aux diplomates et voyageurs étrangers de passage qui les comparaient dans leurs récits aux palais des villes d'Europe les plus illustres. L'élément phare de l'agencement, aussi bien de la résidence officielle du Château royal que de la résidence privée du château Ujazdowski ou du palais de Łazienki, était les collections qu'ils abritaient. Les ambassadeurs avaient l'occasion de les voir lors d'entretiens privés avec le souverain, et pour les voyageurs étrangers de passage elles constituaient une des plus belles attractions de la capitale qu'ils visitaient d'ordinaire accompagnés d'un guide. Par ailleurs, on pouvait trouver à Varsovie et dans plusieurs villes importantes de la République nobiliaire d'autres collections exceptionnelles réunies par des aristocrates éclairés très au fait de l'activité culturelle dans les capitales européennes et sur le marché de l'art ; cependant les collections royales étaient celles qui éveillaient le plus d'intérêt et d'admiration.



Après son accession au trône en 1764, Stanislas Auguste dut revoir l'agencement de sa résidence et des collections qui l'ornaient. La résidence du Château royal, héritée de ses prédécesseurs, était en effet garnie de meubles modestes et passés de mode. Or, la résidence principale des Wettin, qui se trouvait à Dresde, était le théâtre d'importants investissements artistiques car elle réunissait des artistes rattachés à la cour et les riches collections des princes électeurs. Dès les premières années de son règne, Stanislas Auguste passa donc d'importantes commandes artistiques, en faisant venir de Paris l'architecte Victor Louis à qui il confia la conception et la supervision de la nouvelle décoration des salles d'apparat du Château royal. Pendant ces premières années de pouvoir, parallèlement à l'achat de miroirs, d'étoffes, de meubles et d'éléments ornementaux en bronze, les commandes en vue de constituer des collections étaient importantes. En 1767, Bernardo Bellotto fut engagé à la cour de Varsovie pour orner de fresques décoratives la résidence royale privée du château Ujazdowski et pour réaliser, en s'inspirant des gravures de Giovanni Battista Piranesi, dit le Piranèse, une série de vues de Rome. Celles-ci furent exposées dans un des cabinets de collections du château Ujazdowski avec des vues de Venise et Bologne. Plus tard, un cycle de vingt-six *vedute* exposé dans la salle des Perspectives, lieu d'apparat du Château royal, vint s'inspirer des commandes artistiques des dirigeants européens les plus puissants d'alors : on trouvait en effet des cycles de *vedute* du même ordre à Dresde, Munich et Vienne. Une des commandes artistiques les plus importantes du roi nouvellement élu fut un cycle de quatre toiles à la thématique inspirée de l'histoire antique devant être exécuté par quatre éminents peintres parisiens dans un esprit de rivalité artistique. Ce cycle, destiné aux principales salles d'apparat du Château royal, devait certes jouer un rôle de propagande, mais avec cette commande, le souverain voulait surtout montrer son influence en tant que connaisseur et collectionneur dans un des lieux phares du goût pour l'art et les collections : Paris. Stanislas Auguste s'inspira donc sciemment d'une commande similaire passée quasiment dix ans auparavant par Frédéric le Grand à de jeunes peintres français pour un cycle à thématique mythologique. Marie-Thérèse Geoffrin, qui se targuait de ses relations parmi les philosophes et les artistes et qui représentait le roi à Paris, passa non seulement des commandes de tableaux ayant trait à l'Antiquité mais suivait aussi les ventes aux enchères et servait d'intermédiaire à Stanislas Auguste pour des commandes auprès d'autres artistes renommés. Sa correspondance avec le roi au sujet de ces achats d'œuvres d'art était lue dans son salon, et l'on retrouvait les informations qu'elle contenait dans *La Correspondance littéraire*. C'est donc en tant que souverain éclairé et par l'entremise des salons, des philosophes et des conseils, d'abord de Marie-Thérèse Geoffrin, puis de Pierre-Maurice Glayre et Filippo Mazzei, que Stanislas Auguste passait ses commandes. L'abondante correspondance entre le roi et ses agents, destinée à être lue dans les salons, avait trait tant aux idées de réformes de l'État, à la transmission des idées des Lumières qu'aux nouvelles culturelles et littéraires, et composait ainsi un des principaux éléments de la construction du prestige du dirigeant européen éclairé. D'autres souverains avaient des agents de ce type à Paris : ainsi, la Grande Catherine était conseillée par Friedrich Melchior Grimm et Denis Diderot pour ses achats d'œuvres d'art et ses idées de réforme de l'État. Stanislas Auguste ne se contentait pas du marché de l'art parisien pour compléter ses collections. À cette époque, les objets d'art acquis en Italie tout comme ceux liés à la culture du Grand Tour jouissaient d'un tel prestige qu'ils devaient

figurer parmi les collections des souverains éclairés. Bien que Stanislas Auguste ne se soit jamais rendu en Italie, la collaboration entre ses agents et leurs clients dans l'achat d'œuvres d'art dans des villes telles que Venise, Rome ou Naples eut un grand retentissement sur les collections royales. Le souverain polonais faisait partie des plus importants donateurs d'ordre quant aux copies en marbre de statues antiques ; il s'intéressait aussi aux chefs-d'œuvre de maîtres comme Raphaël ou le Titien, et accordait beaucoup d'importance aux commandes faites aux artistes contemporains les plus réputés comme Angelika Kauffmann, Anton Raphael Mengs, Antonio Canova ou Pompeo Batoni. Tout comme sur le marché parisien, Stanislas Auguste était en Italie le plus grand collectionneur de la République nobiliaire, pas seulement grâce au réseau d'intermédiaires extrêmement bien organisé qui s'appuyait sur ses relations diplomatiques, mais aussi parce qu'il se constituait une collection digne d'un souverain. Le roi collectionneur jouissait de privilèges : les artistes ne pouvaient rien lui refuser ; il obtenait sans problème l'autorisation de réaliser des copies d'œuvres antiques très célèbres jalousement gardées dans les collections papales, il recevait fréquemment en cadeau des pièces de collection exceptionnelles, et les offres d'achat et catalogues d'enchères arrivaient jusqu'à Varsovie. Ces derniers provenaient essentiellement de lieux phares du marché de l'art hollandais ou allemand, où Stanislas Auguste était notamment parvenu à acheter quelques chefs-d'œuvre exceptionnels de Rembrandt. Le roi avait des privilèges, mais il devait également se conformer à des principes très stricts pour réunir ses collections. Sa prérogative, mais aussi son devoir, était de constituer des collections universelles : la galerie de peintures devait être composée de tableaux d'écoles et de maîtres reconnus, et d'œuvres d'artistes contemporains de renom ; il fallait absolument un fonds de copies de sculptures antiques de bonne facture, un observatoire astronomique bien équipé, des collections biologiques reflétant les richesses naturelles du pays. Le roi devait parrainer les projets de relevés topographiques de tout le territoire et des principales villes ainsi que les projets d'encyclopédies ; le fonds de la bibliothèque et du cabinet de gravures était approvisionné afin de recueillir d'une part les plus luxueuses éditions et d'autre part de donner une image de la science dans chaque domaine. Les collections de Stanislas Auguste, aussi bien liées aux sciences qu'aux arts, reflétaient non seulement la grandeur royale mais aussi ses ambitions réformatrices. Dans les salons et parmi les philosophes, cette activité de collectionneur renforçait son image de souverain éclairé, mais pour les magnats qui ne l'appréciaient guère, elle reflétait un goût du luxe superflu et une mauvaise gestion de l'État.

par Ewa Manikowska

traduction par Isabelle Jannès-Kalinowski

### **Les manufactures et le problème du développement économique à l'époque de Stanislas Auguste**

Dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'économie de la République nobiliaire de Pologne-Lituanie se trouvait dans une phase transitoire. La longue reconstruction du pays, après la Grande Guerre du Nord, n'était pas encore achevée, et les modèles de comportement économique traditionnels - notamment l'aspiration à l'autarcie

économique des nobles propriétaires de domaines - étaient toujours déterminants. Pourtant, se dessinait aussi l'amorce d'une mutation. On notait une amélioration de la conjoncture, le travail salarié mobile commençait à prendre le pas sur la corvée, et autour des centres urbains se développaient progressivement des marchés régionaux<sup>1</sup>. Stanislas Auguste était conscient du retard relatif de son royaume sur le plan économique. Animé de la curiosité et de l'optimisme du siècle des Lumières, il encouragea les sciences et les arts, s'efforçant également d'introduire en Pologne de nouvelles technologies utiles. Son influence, toutefois, restait limitée : monarque élu, il se devait de respecter les libertés de l'aristocratie ; des programmes de développement à l'échelle nationale, tels que pouvait les dicter un régime absolutiste, étaient impensables en Pologne-Lituanie. Construire des manufactures constituait un moyen d'encourager la modernisation de l'économie polonaise de manière ciblée. Avant 1764, ce furent surtout des magnats qui créèrent, pour les besoins de leur cour, des lieux de production organisés reposant sur le partage du travail et une mécanisation partielle. Ils engagèrent fréquemment dans ce dessein des spécialistes étrangers, exploitant par ailleurs le potentiel productif de leurs terres et de leurs serfs<sup>3</sup>. Juste après son accession au trône, Stanislas Auguste commença, pour sa part, à encourager les manufactures. Il le fit en tant que seigneur dans ses propres possessions héréditaires, mais aussi en sa qualité de monarque dans les villes et domaines royaux. Après 1765, le trésorier de la cour de Lituanie, Antoni Tyzenhauz, créa dans le domaine royal de Grodno un complexe proto-industriel qui permit à Stanislas Auguste de concrétiser sa vision d'une économie moderne. Vers 1767 virent le jour une draperie et une fabrique de lin, bientôt complétées par d'autres entreprises à et autour de Grodno<sup>4</sup>. Une fonderie royale entra en activité à Varsovie en 1767, tandis que Stanislas Auguste installait peu après dans son palais du Belvédère une manufacture de céramique produisant entre autres des faïences (voir cat. 139-140). Le souverain encouragea également la création de sociétés par actions, dont certaines étaient liées à l'extraction des richesses minières (sel, charbon, cuivre) et parfois associées à des manufactures. Dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle existaient au total en Pologne-Lituanie plus de trois cents manufactures appartenant à des magnats, au roi ou à la bourgeoisie citadine<sup>5</sup>. L'engagement de Stanislas Auguste à cet égard fut surtout important dans les années qui suivirent 1764 : le jeune monarque s'employa à stimuler l'économie dans l'esprit de l'absolutisme éclairé, tout en réduisant parallèlement la demande d'importations étrangères. Après 1780, l'initiative revint de plus en plus à la bourgeoisie urbaine<sup>6</sup>. Le succès économique à court terme de la plupart des manufactures resta modeste : après quelques années d'activité, de nombreuses entreprises furent dissoutes ou vendues par manque de rentabilité. À plus long terme, les manufactures royales eurent toutefois le mérite essentiel d'entraîner toute une série de propriétaires de domaines privés à suivre l'exemple du monarque : ils fondèrent de nouvelles entreprises et commencèrent à réformer leur activité en tenant compte des progrès technologiques.

Peter Collmer  
traduction par Aude Virey-Wallon

# visuels disponibles pour la presse

autorisation de reproduction uniquement dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition

| <b>Le Roi</b>   |   |
|---|---|
|    | <p><b>Portrait de Stanislas Auguste en habit de couronnement</b></p> <p>Marcello Bacciarelli</p> <p>huile sur toile, 265 x 134,5 cm</p> <p>Varsovie, Château Royal<br/>© Copyright by Ligier Piotr / Muzeum Narodowe w Warszawie</p>                |
| <b>Les collections de Stanislas Auguste</b>   |   |
|  | <p><b>Savant à son pupitre</b></p> <p>Harmensz van Rijn Rembrandt</p> <p>1641</p> <p>huile sur bois, 105,7 x 76,4 cm</p> <p>Varsovie, Château Royal<br/>© Varsovie, Château Royal</p>   |
|  | <p><b>Le triomphe d'Amphitrite</b></p> <p>Charles-Joseph Natoire</p> <p>Nîmes, 1700-1777- Castel Gandolfo</p> <p>années 1730</p> <p>huile sur chêne, 22,5 x 45 cm</p> <p>Varsovie, Musée national<br/>© Ligier Piotr/Muzeum Narodowe w Warszawi</p> |



**Tableau allégorique "l'Art"**

Tadeusz Kuntze, dit Konicz

Rome, 1754

huile sur toile, 114 x 163 cm

Varsovie, Musée national  
© Ligier Piotr/Muzeum Narodowe w  
Warszawie



**Vue d'un port au matin**

Claude Joseph Vernet

Avignon, 1714-Paris, 1789  
1774

huile sur toile, 116 x 168 cm

Varsovie, Musée national  
© Wilczyński Krzysztof/Muzeum Narodowe w  
Warszawie

**Le Mécène Fondateur**



**Vue de Wilanów**

Bernardo Bellotto dit Canaletto le Jeune

Varsovie, Château Royal  
© Varsovie, Château Royal



***Panneau décoratif, chinoiseries***

Jean-Baptiste Pillement

1765

huile sur toile, 393 x 301 cm

Paris, musée du Petit Palais  
© Petit Palais / Roger-Viollet



***Vase avec couvercle, décoration de type extrême oriental***

Manufacture de Karol Woff à Bielino

1780-1800

Faïence, peinture à moufle, H. 47,4 cm

Varsovie, Château Royal  
© Varsovie, Château Royal



***Candélabre à trois bras motif d'aigle***

Jean-Louis Prieur le Vieux

Paris 1766-1768

bronze ciselé et doré, 62 cm

collection du château royal de Varsovie  
© Photo Maciej Bronarski



**Le palais de la République** (propriété de la famille Krasiński)

Bernardo Bellotto, dit Canaletto le Jeune  
Venise, 1722-1780

1778

huile sur toile, 116 x 164 cm

Varsovie, Château Royal  
© Varsovie, Château Royal



**Cabinets des Marbres, vue du mur nord**

Jan Chrystian Kamsetzer  
Dresde, 1753-Varsovie, 1795  
d'après Jakub Fontana, 1784

Plume et encre, pinceau et aquarelle,  
42,7 x 51,6 cm

Varsovie, Cabinet des estampes,  
Bibliothèque de l'Université  
© Varsovie, Bibliothèque de l'Université,  
Cabinet des Estampes



**Projet pour la Salle du Trône, coupe du mur oriental avec le trône**

Victor Louis

1766

plume, pinceau, encre, aquarelle et  
lavis, 30 x 77,5 cm

Varsovie, Cabinet des estampes,  
Bibliothèque de l'Université  
© Varsovie, Bibliothèque de l'Université,  
Cabinet des Estampes



## La destinée de la Pologne



*Stanislas Auguste à la clépsydre* dit  
*portrait allégorique*

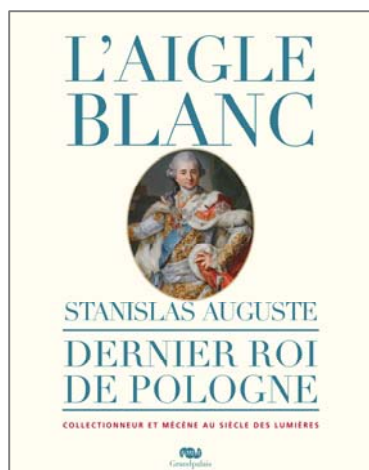
Marcello Bacciarelli

1793

huile sur toile, 109 x 83 cm

collection particulière

© collection particulière



*couverture du catalogue de l'exposition*

© Editions de la Rmn et du Grand Palais,  
Paris 2011



# activités autour de l'exposition

## comment visiter l'exposition?

visite libre avec audioguide adultes

livret d'accompagnement à la visite (adulte et enfant à partir de 6 ans) disponible gratuitement à l'accueil

### visites conférences:

*individuels*

les exceptionnels du Palais les lundis 11 avril et 2 mai à 15h

durée : 1h

tarif : 4,50€ (en supplément du droit d'entrée)

*groupes*

renseignements et réservation au 03.44.38.47.02

## autour de l'exposition

### nocturnes Jeunes / *Epatez la Galerie*

pour les 18-30 ans, visite de l'exposition en nocturne avec des commentaires des étudiants de l'Ecole du Louvre, de l'Université technologique de Compiègne.

jeudi 14 avril, dès 19h30, entrée libre

renseignements au 03.44.38.47.02

### colloque

*L'Aigle Blanc. Stanislas Auguste, dernier roi de Pologne, collectionneur et mécène dans l'Europe des Lumières*

vendredi 29 avril 2011 : Institut national d'Histoire de l'Art, Paris

samedi 30 avril 2011 : Palais impérial de Compiègne

### journée spéciale scolaire

fête de la constitution polonaise

visite de l'exposition et découverte de la Pologne (initiation au polonais, gastronomie, musique...)

mardi 3 mai 2011

renseignements et réservation au 03.44.38.47.10

### week-end-end dédié aux groupes franco-polonais

visites exceptionnelles en polonais, animations musicales

samedi 14 et dimanche 15 mai 2011

sur réservation uniquement au 03.44.38.47.02

retrouvez le programme détaillé sur [www.musee-chateau-compiegne.fr](http://www.musee-chateau-compiegne.fr)

# le palais impérial



De Clovis à Napoléon III, presque tous les souverains ont séjourné à Compiègne, résidence située aux abords de l'une des plus belles forêts de France. Les quatre familles royales qui se succédèrent sur le trône : Mérovingiens, Carolingiens, Capétiens et Bourbons y édifièrent des demeures successives. Louis XIV n'y fit pas moins de soixante quinze séjours, qui trouvèrent leur apothéose dans le fameux camp de Coudun (1698), célèbre par le récit qu'en a laissé Saint-Simon : le faste de ces

grandes manœuvres militaires devait éblouir l'Europe.

Louis XV confia à Ange-Jacques Gabriel le soin d'agrandir le château. C'est donc dans une demeure en travaux qu'il accueillit l'archiduchesse Marie-Antoinette, venue épouser le dauphin : en 1774, elle y passa son premier séjour de reine. La Révolution ne causa de dommages ni au bâtiment, ni au décor, mais le mobilier fut vendu en 1795. Par la suite, l'occupation du site par la première section du Prytanée militaire fut cause de sérieuses dégradations. En 1807, Napoléon fit remettre la résidence en état et c'est dans le cadre somptueux de Compiègne qu'il reçut, en 1810, sa future épouse, Marie-Louise d'Autriche.

La tradition des séjours royaux reprit sous la Restauration et la Monarchie de Juillet. Cette période fut notamment marquée par le mariage de la princesse Louise, fille de Louis-Philippe, avec Léopold I<sup>er</sup>, roi des Belges, en 1832.

Mais c'est Napoléon III qui fit du Palais de Compiègne sa résidence de prédilection : à partir de 1856, la Cour y passait régulièrement une partie de l'automne : ce fut le temps des fameuses « Séries de Compiègne » : le Palais accueillait alors trois ou quatre séries successives d'une centaine d'invités, qui y séjournaient une semaine. Leur rituel était immuable : les invités recevaient une lettre les conviant à Compiègne où ils étaient conduits par train spécial. Chacun était logé dans un appartement du palais en fonction de son rang : hommes de lettres ou de science, artistes, personnalités du monde politique et hauts fonctionnaires figuraient parmi les invités aux côtés d'habitues comme Viollet-le-Duc ou Mérimée. Chasses, excursions, jeux, bals, concerts et pièces de théâtre occupaient ces journées où l'on oubliait les contraintes de l'étiquette.

## Le parc

L'architecte Ange-Jacques Gabriel avait prévu un jardin de broderies qui ne fut jamais réalisé : à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, il n'y avait que deux longues terrasses plantées de tilleuls. Sous le Premier Empire, le jardin fut replanté "à l'anglaise", selon les plans de Berthault. Napoléon I<sup>er</sup> fit aménager une rampe d'accès à la terrasse, permettant d'aller directement en voiture des appartements à la forêt sans traverser la place publique. Bordée d'une balustrade et ornée de statues à l'antique, la terrasse s'ouvre sur une perspective qui se prolonge sur plus de quatre kilomètres, grâce à la trouée des "Beaux-Monts". Par cette réalisation, l'Empereur voulait rappeler à sa jeune épouse les perspectives du château de Schönbrunn. Contraire à l'ordonnance initiale, elle mettait du moins l'accent sur la liaison du Palais avec la forêt, celle-ci commençant où finit le parc.



**ZYGMUNT  
ZALESKI  
STICHTING**

**La Fondation Zygmunt Zaleski mécène de l'exposition  
*L 'Aigle blanc. Stanislas Auguste dernier roi de Pologne,  
collectionneur et mécène au Siècle des Lumières*  
au Palais impérial de Compiègne,  
du 2 avril au 4 juillet 2011**

La Fondation Zygmunt Zaleski est une Fondation de droit hollandais créée en 1990 par Romain Zaleski, fils de Zygmunt, professeur de lettres polonaises à Paris, à l'origine de la réactivation après guerre de la Société Historique et Littéraire Polonaise à Paris, qui a sous sa tutelle la Bibliothèque polonaise de Paris.

La Fondation Zygmunt Zaleski soutient en majorité des projets liés à la culture slave et plus précisément à la Pologne, d'où son soutien à l'exposition des collections du dernier Roi de Pologne, Stanislas Auguste, au Palais impérial de Compiègne au printemps 2011.

La Fondation Zygmunt Zaleski apporte son aide la Bibliothèque Polonaise de Paris, située dans l'île Saint-Louis, créée en 1838 par des patriotes polonais souhaitant maintenir et développer une vie culturelle et une pensée politique polonaises face à la russification et à la germanisation du Royaume de Pologne après l'échec de l'insurrection polonaise de 1830.

La Fondation a également permis à l'Etat Français d'acquérir la collection Fruman qui sera bientôt exposée au Puy-en-Velay. Cette collection, réunie pendant 40 ans par les époux Fruman, se compose d'environ deux cents pièces liturgiques dont les plus anciennes datent du XVe siècle. Ces broderies témoignent d'une grande variété de techniques dont certaines sont aujourd'hui perdues.

**contact:**

Zygmunt Zaleski Stichting, Parnassustoren, Locatellikade 1, 1076 AZ Amsterdam, The Netherlands  
Hélène Zaleski, e-mail: [helene.zaleski@alior.pl](mailto:helene.zaleski@alior.pl)

## partenaires médias



[www.leparisien.fr](http://www.leparisien.fr)



[www.teva.fr](http://www.teva.fr)



[www.femina.fr](http://www.femina.fr)



[www.francebleu.com](http://www.francebleu.com)